

Des faits à la foi

Une série sur l'apologétique des adolescents

©2018, Douglas Jacoby et Page Pennell

Traduction par Anne Du Sault et Franck Gnoteme

Existe-t-il un Dieu créateur et durable ou est-ce que la science peut expliquer tout ce qui concerne l'univers ? En quoi les athées croient-ils et ces croyances ont-elles un sens ? La Bible est-elle d'inspiration divine, ou une simple collection de vieux mythes transmis de génération en génération ? Si toutes les religions sont fondamentalement les mêmes, comment le christianisme peut-il prétendre être le seul véritable chemin vers Dieu ?

À l'ère des médias sociaux et de l'information instantanée, tout le monde a besoin d'une bonne dose de scepticisme. Mais les questions de foi doivent-elles être exemptées ? Certainement pas ! Les adolescents sont naturellement et à juste titre sceptiques; à mesure qu'ils grandissent, ils acquièrent de l'indépendance et développent leur propre individualité.

Des faits à la foi est une série dévotionnelle conçue pour aider les adolescents à examiner de manière réfléchie et productive les questions sur la foi. Elle vise également à aider les adolescents à développer leur esprit critique et à les amener à éclaircir leurs doutes tout au long de leur vie. Grâce à ce cheminement, leur foi deviendra inébranlable et digne d'être partagée.

Dans cette série, les adolescents apprendront :

- à penser par eux-mêmes en discernant des faits vérifiables et des arguments raisonnables;
- que les mystères scientifiques de l'origine et de la complexité de l'univers désignent un créateur;
- ce qui fait de la Bible une source d'information digne de confiance;
- que les écrits bibliques et profanes confirment que Jésus était bien plus qu'un bon professeur;
- que le christianisme, tel que Jésus l'a enseigné, prend un sens imminent par rapport aux autres religions.

TABLE DES MATIÈRES

Section 1 : Défendre sa foi

1. En mode défensif ou offensif ?
2. Utiliser des faits vérifiables
3. Présenter des arguments raisonnables
4. Les bons doutes et les mauvais doutes

Section 2 : Preuves de l'existence de Dieu

1. Prouve-moi qu'il existe !
2. Que croient les athées ?
3. Des dieux qui n'existent pas
4. Pourquoi Dieu et la science vont de pair ?
5. Le problème de la souffrance

Section 3 : Preuves de l'existence de la Bible

1. Un message à l'humanité
2. Excuses et complots

Section 4 : Preuves de l'existence de Jésus

1. Légende, menteur, fou ou Seigneur
2. L'accomplissement des prophéties
3. Les miracles et la résurrection
4. Jésus et les autres religions

Conclusion : À vous de jouer maintenant !

Section 1 : Défendre sa foi – En mode défensif ou offensif ?

Au premier siècle, il n'était pas particulièrement facile d'être chrétien, car il fallait souvent en subir les conséquences. Il est donc logique qu'un degré élevé de crédibilité et de confiance en Jésus devait être établi avant que quelqu'un ne risque de perdre ses amis, sa famille, sa réputation et parfois même sa propre vie en décidant de le suivre. La situation des adolescents d'aujourd'hui est en quelque sorte semblable si on exclut le risque de perdre la vie, risque qui demeure pour ceux qui vivent dans la cinquantaine de pays où il est illégal ou périlleux de suivre le Christ.

Lorsqu'il s'agit de défendre sa foi, l'apôtre Pierre s'exprime ainsi :

« Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. » (1 Pierre 3:13-16)

Pour paraphraser Pierre :

- Il n'y a pas lieu d'avoir peur de ceux qui s'opposent à nous, à condition que nos cœurs soient purs.
- Nous devons nous préparer intentionnellement à répondre aux questions et aux défis que nous rencontrerons certainement.
- La défense de la foi s'opère sur deux plans : la défensive et l'offensive. Nous défendons notre foi contre les accusations dommageables et nous devons également présenter des faits vérifiables et des arguments raisonnés démontrant que la foi en Dieu, en la Bible et en Jésus est plus que raisonnable.
- Nous devons traiter les non-croyants avec douceur et respect, et non avec arrogance.
- Ce faisant, nous garderons la conscience tranquille et suivrons l'exemple de Jésus en matière d'interactions avec les gens.

Bref, pour défendre sa foi, il faut utiliser sa tête et ne pas servir des réponses toutes faites comme : « Parce que la Bible le dit » . Si vous voulez avoir un impact sur vos amis non croyants, ce que vous dites doit avoir un sens. Et cela doit d'abord avoir du sens pour vous.

Mettez-vous à la place de l'autre et imaginez que vous êtes celui qui a peu ou pas de foi. Voudriez-vous vous engager dans quelque chose que votre esprit juge irrationnel ? Bien sûr que non ! La foi doit d'abord être rationnelle et raisonnable pour que quelqu'un se laisse convaincre qu'il y a un Dieu. Comme l'a dit un philosophe célèbre : « *Venir à la foi n'est pas un saut dans l'obscurité, mais un saut dans la lumière* » .

La bonne nouvelle, c'est que Dieu ne nous demande pas de mettre notre cerveau de côté, surtout pas lorsqu'il s'agit de parler de notre foi. En fait, il nous commande d'aimer le Seigneur... de tout notre cœur (Marc 12:30). Dieu veut que nos esprits soient saints et non vains. Il veut une loyauté sincère, et non une dévotion aveugle; le sacrifice, non la stupidité; l'intégrité, non des arguments vides de sens.

Question éclair

Sur quoi notre foi doit-elle reposer ?

1. Sur nos sentiments
2. Sur nos expériences
3. Sur la foi des autres
4. Sur des faits vérifiables et des arguments raisonnables

Pourquoi pas les quatre ? Dieu nous donne aussi des sentiments, des expériences et des relations pour ajouter de la couleur à notre vie et faire croître notre gratitude envers lui et notre amour pour lui. En fait, tous ces éléments nous aident à bâtir une plus belle relation avec Dieu, plus intentionnelle et plus fidèle.

Néanmoins, lorsque nous partageons ou défendons notre foi, nos paroles et nos actions doivent avant tout être fondées sur des faits vérifiables et des arguments raisonnables. C'est ce que la plupart des gens respectent.

Mais lorsqu'il s'agit d'aller vraiment au fond des questions profondes et des problèmes épineux, les compétences de la pensée critique sont indispensables. Cette série de leçons est conçue pour vous aider à développer votre propre sens critique, notamment en ce qui concerne la foi en Dieu, en Jésus et en la Bible.

À quoi ressemblent les compétences d'un esprit critique et comment les acquérir?

En résumé, nous :

1. laissons de côté nos jugements personnels pour vérifier la validité d'un argument ou d'une action;
2. réduisons les questions et les arguments et hypothèses à leurs formes les plus élémentaires;
3. envisageons des perspectives de rechange;
4. explorons les implications et les conséquences de chaque perspective;
5. utilisons la raison, la logique et des informations fiables pour identifier et résoudre les incohérences, s'il y a lieu;
6. réévaluons nos points de vue personnels à la lumière des nouvelles informations.

Mettons-les à l'épreuve ! Votre professeur dit que Dieu n'existe pas parce qu'aucune preuve scientifique ne démontre son existence. Alors, allons-y :

1. Laissons de côté nos jugements personnels et ouvrons notre esprit à cette possibilité.
2. Réduisons l'argument et ses hypothèses à sa forme élémentaire. Ainsi, cela signifie que Dieu ne peut exister que s'il est physique ou « vu ». C'est-à-dire que les choses qui ne peuvent pas être vues n'existent pas.
3. Envisageons des perspectives de rechange. Y a-t-il des choses que les gens acceptent généralement comme vraies sans les avoir physiquement vues ?
4. Explorons les implications et les conséquences. Personne n'a jamais physiquement vu la « gravité » et pourtant nous savons qu'elle existe par ses effets. Il en va de même pour les ondes sonores, les

protons, le magnétisme, et ainsi de suite. Nous savons qu'ils existent en raison de leurs effets observables.

5. Identifions et résolvons les incohérences. Si les choses peuvent exister sans être physiquement vues, Dieu peut-il être l'un d'entre eux ? Oui.

6. Réévaluons nos opinions à la lumière de nouvelles informations : l'argument selon lequel Dieu doit être physique ou « vu » pour exister est imparfait. En effet, la description biblique selon laquelle Dieu est omnipotent, omniprésent et au-delà de toute limitation physique (même le temps) a un sens.

Matière à discussion

1. En ce qui concerne les quatre facteurs de foi : sentiments, expériences, foi d'autrui et faits fiables, arguments raisonnables; prenez un moment pour considérer votre propre foi. Dans quels domaines devez-vous vous améliorer pour obtenir une foi plus équilibrée ?
2. Puisque Dieu nous a donné un cerveau et qu'il s'attend à ce que nous l'utilisions en tout, surtout en matière de foi, comment décririez-vous quelqu'un avec une bonne dose de scepticisme ?
3. Ronde de bonus!
 - Combien de côtés y a-t-il dans un cercle? Deux: un intérieur et un extérieur.
 - Le père de Bob a 4 enfants : Mimi, Momo, Mumu et qui d'autre ? Bob.
 - Combien de jours pouvez-vous rester sans dormir ? Chaque jour, si vous dormez la nuit.

Est-ce qu'on écrit : « les pingouins **vole** » ou « les pingouins **volent** » ? Ni l'un ni l'autre. Les pingouins ne volent pas.

- Un homme sans chapeau vient d'aller sous la pluie, mais il n'a pas les cheveux mouillés. Comment est-ce possible ? Il est chauve.

Félicitations. Vous venez d'utiliser votre esprit critique pour résoudre des questions délicates. Comment pensez-vous que ces compétences peuvent vous aider dans votre recherche de la vérité ?

Section 1 : Défendre sa foi – Utiliser des faits vérifiables

Dans la première leçon, nous avons vu que pour défendre sa foi, il faut avoir et une défense et une offensive. Nous avons appris que tout ce que nous disons aux non-croyants doit d'abord et avant tout être fondé sur des faits et des énoncés fiables. C'est ce que les gens respectent et, s'ils font preuve d'ouverture, ils y réagiront davantage qu'aux sentiments et aux expériences.

Dans cette leçon, nous allons poursuivre sur le thème de la défense de votre foi en discutant de ce qu'il faut considérer comme des faits vérifiables.

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les gens ne croient pas en Dieu et en la Bible. L'une d'entre elles est peut-être une énorme quantité d'information et de désinformation sur Internet et dans d'autres médias.

Il est facile de croire que beaucoup de choses publiées sur Internet sont crédibles. Mais une bonne dose de scepticisme peut nous être très utile. Voici, par exemple, quelques exemples de ce que vous pouvez trouver sur Internet :

1. Avant sa mort, le réalisateur Stanley Kubrick, qui a remporté un Oscar, a avoué avoir filmé une lune mise en scène qui a atterri en 1969. Cela explique pourquoi le drapeau américain semble flotter au vent dans toutes les photographies, bien que nous sachions tous qu'il n'y a pas d'atmosphère sur la lune. Selon Kubrick, Neil Armstrong n'a jamais posé un pied sur la lune.

Pensez-vous que cette affirmation est vraie ou fausse ? Elle est fausse. Kubrick n'a jamais fait cette confession et toutes les preuves scientifiques démontrent que l'alunissage était réel.

2. En 2016, le président Obama s'est décerné la médaille du service public distingué pour avoir travaillé pour mettre fin aux guerres en Afghanistan et en Irak, et pour maintenir les troupes américaines en dehors du conflit syrien.

Pensez-vous que cette déclaration est vraie ou fausse ? Elle est fausse. Le président Obama ne s'est jamais attribué tous les honneurs.

3. Chaque année, l'administration américaine de la sécurité nationale verse 16,5 milliards de dollars à Apple et à Samsung pour espionner les citoyens en utilisant les caméras et les capacités de suivi des téléphones intelligents.

Pensez-vous que cette affirmation est vraie ou fausse ? Elle est fausse. Aucun article de ce type n'a jamais existé dans le budget fédéral et aucune allégation de ce genre n'a jamais été étayée par des preuves.

Mais alors, que dire des déclarations qui semblent les rendre crédibles et dignes de confiance ?

- En plus d'être exprimées avec convictions, elles sont également présentées comme de solides éléments de fait. Rappelez-vous que des convictions sincèrement fortes ne sont pas nécessairement vraies !
- Elles contiennent des faits vérifiables pour étayer les affirmations de nature sauvage. Barack Obama était en effet le président des États-Unis en 2016, et il s'est effectivement efforcé de mettre fin à l'engagement militaire américain en Afghanistan et en Irak, et de retirer les troupes américaines de la Syrie.
- Elles captent notre attention en éveillant en nous des soupçons naturels. Ainsi, beaucoup d'entre nous se sont demandé si la technologie était vraiment utilisée contre nous.

Oui, nous sommes tous assez intelligents pour comprendre que tout sur Internet ou les médias sociaux n'est pas crédible ou digne de confiance. Mais avec toute l'information disponible sur chaque aspect de chaque question, nous pouvons facilement faire l'erreur de conclure qu'il n'existe tout simplement pas de réelle « vérité ». Mais ce serait tragique parce qu'il y a une vérité certaine dans le monde – et Dieu nous a donné un cerveau et des capacités de réflexion critique en partie parce qu'il veut que nous recherchions la vérité et, ce faisant, que nous développions une foi solide.

Le point est simple : Si nous devons utiliser des faits et des informations pour défendre notre foi, il vaut mieux qu'ils soient solides comme le roc. Pour évaluer la fiabilité des informations, nous devons prendre en compte des éléments tels que :

- Quels sont les motifs de l'auteur de présenter l'information ? Cherche-t-il à communiquer des connaissances à celles existantes ou cherche-t-il simplement à vous vendre son opinion, à vous divertir ou à vous persuader ?
- L'auteur a-t-il des conflits d'intérêts apparents tels qu'un gain monétaire, un agenda ou une hache à broyer ?
- L'information est-elle présentée de manière objective ? Est-elle juste et équilibrée et tient-elle compte des perspectives opposées ou tout cela est-il unilatéral ?
- Les informations peuvent-elles être recoupées avec des sources crédibles telles qu'une agence gouvernementale, des sites web, des groupes industriels et commerciaux, des organismes de recherche ou de grandes agences de presse ayant bonne réputation ?
- L'auteur cite-t-il des sources d'information complémentaires fiables ou s'agit-il uniquement de ses opinions ?
- Qui est responsable de l'information en fin de compte ? L'auteur ou une organisation crédible ?
- Enfin, l'information passe-t-elle le test de l'odeur ? Parfois, plus le mensonge est sensationnel, plus certaines personnes sont prêtes à le croire. Et comme ils disent, « Quand c'est trop beau, ce n'est probablement pas vrai ».

La vérification des faits demande du temps et des efforts, mais rassurez-vous, cela en vaut la peine. Il est certain que personne ne veut ni n'a l'intention de fonder ses croyances sur des mensonges et des tromperies. Il est donc logique que nous nous efforcions d'évaluer correctement l'information à travers les filtres de la logique, de la raison et de l'étude minutieuse, en utilisant des méthodes équitables de collecte et de traitement des données, et des informations équilibrées provenant de sources fiables.

En fait, la Bible elle-même insiste sur cette approche rationnelle. En Actes 26 : 25, l'apôtre Paul a mis le gouverneur Festus au défi d'examiner la vérité sur le Christ en se basant sur ce qui est "*vrai et raisonnable*". Peu de religions invitent les gens à examiner de près leurs revendications comme le fait le christianisme.

Question éclair : Les informations suivantes sont-elles fiables ou non ?

1. La publicité d'un fabricant pour un nouveau téléphone intelligent. *Peu fiable*. Le but principal du fabricant est de vendre ses produits. On peut être attiré par les nouvelles fonctions du tout dernier modèle, mais elles ne font probablement pas l'unanimité chez les experts de l'industrie ou des groupes de tests objectifs.
2. Une publication sur Internet décrivant la mauvaise expérience vécue par une personne sur un campus universitaire. *Peu fiable*. Si les rapports négatifs doivent nous encourager à chercher des informations plus complètes, l'expérience d'une seule personne n'est pas nécessairement une source fiable.
3. Article d'une revue scientifique sur la précision de la datation au carbone. *Fiable*. Les revues scientifiques ont été soumises à des normes d'évaluation par les pairs très élevées.
4. Un article de Wikipédia sur le réchauffement climatique. *Peu fiable*. Alors que Wikipédia cherche à informer les lecteurs, les auteurs des contributions sont anonymes, de sorte qu'il peut être difficile de déterminer s'ils sont vraiment objectifs ou biaisés. Les articles de Wikipédia mentionnent souvent des sources d'information complémentaires, mais là encore, la prudence est de mise.

Matière à discussion

1. Nous avons discuté des filtres importants de la logique, de la raison et de l'étude approfondie, en utilisant des informations équilibrées provenant de sources crédibles. À quoi ressemble une étude approfondie ?
2. À quoi ressemble une étude superficielle ?
3. Donnez des exemples de comment vous utiliseriez la méthode des faits vérifiables dans votre recherche personnelle de la vérité ?

Section 1 : Défendre sa foi - Présenter des arguments raisonnables

Dans la première leçon, nous avons vu que pour défendre sa foi, il faut à la fois agir en mode défensif et offensif. Nous avons également appris que tout ce que nous disons doit être fondé sur des faits fiables et des arguments raisonnables parce que c'est ce que les gens acceptent et respectent en général.

Dans la deuxième leçon, nous avons vu comment déterminer des faits fiables et traiter correctement l'information à travers les filtres de la logique, de la raison et de la recherche minutieuse. Cela bien sûr demande temps et efforts, mais le résultat en vaut la peine. On peut en dire autant du sujet que nous aborderons aujourd'hui qui est de présenter des arguments raisonnables.

Lorsque vous rédigez une prise de position à l'école, la plupart des enseignants s'attendent à des arguments raisonnables qui répondent généralement aux trois questions suivantes :

1. L'argument lui-même est-il sensé ?
2. Est-il réalisable ?
3. Est-il éthique ?

Voyons comment cela fonctionne en utilisant l'argument : « Tout le monde doit respecter les limites de vitesse. »

- Pour qu'un argument soit accepté, les auditeurs doivent d'abord voir qu'il a du sens – en d'autres mots, les avantages l'emportent sur les inconvénients. Si on prend notre exemple, il est difficile de respecter les limites de vitesse quand on est en retard, mais si on le fait, on sauve des vies et on respecte l'environnement.

Cochez : Logique.

- Si un argument est réalisable, les gens doivent aussi voir qu'il est pratique. Tous les conducteurs sont parfaitement capables de respecter les limites de vitesse.

Cochez : Réalisable.

- Finalement, les gens doivent voir que c'est à la fois bien et juste. Sauver des vies et réduire les émissions de carbone sont tout ce qu'il y a de plus éthique.

Cochez : Éthique.

Nous pouvons conclure sans risque que l'argument selon lequel tout le monde devrait respecter les limites de vitesse est effectivement raisonnable. Mis à part bien sûr les urgences.

Cependant, le terrain devient plus glissant lorsqu'il s'agit d'arguments pour ou contre la croyance en Dieu, la Bible et Jésus. Par exemple, un argument populaire contre la foi en Dieu est : "Il y a des millions de gens très instruits dans le monde qui ne croient pas en Dieu, alors pourquoi y croirais-je ?

Est-ce un argument raisonnable ? Commençons par la pensée critique pour le décomposer au plus simple de sa forme pour voir si cette hypothèse tient la route. Quand on y pense, il y a beaucoup plus des personnes non éduquées qui ne croient pas en Dieu. Et d'autre part, il y a des millions de personnes intelligentes qui y croient, en partie, parce qu'elles sont intelligentes – sans parler des millions qui ne le sont pas. Donc, ceci n'est pas un argument raisonnable, car, à y regarder de plus près, il ne répond pas au test du bon sens.

Mais attention, le jeu des nombres va dans les deux sens ! Si vous affirmez que des milliards de croyants ne peuvent pas tous se tromper, vous tombez dans le même piège. Rappelez-vous que le simple compte des effectifs ne prouve pas qu'un argument est raisonnable.

Voici un autre argument populaire : «La vérité est subjective et chacun a droit à sa propre version. »

Comme déjà mentionné, on le décompose au plus simple de sa forme pour voir si son hypothèse tient la route. Par définition, la «vérité » s'applique dans toutes les situations, indépendamment de l'époque et de la culture. L'argument présenté ci-dessus ne tient donc la route puisque la vérité est par définition objective et non subjective. Au mieux, cette déclaration est simplement une opinion forte et une opinion n'est pas une vérité. En revanche, la foi peut être une réponse raisonnable à une vérité établie.

On entend souvent : « Croire au ciel et à l'enfer, c'est bien pour toi, mais pas pour moi ». On pourrait débattre sur l'existence du ciel et de l'enfer, mais ce n'est pas la prémisse de cet argument; ici, la personne exprime plutôt que chacun peut déterminer sa propre version de la vérité. En fin de compte, cette déclaration n'ajoute rien au débat sur l'existence du ciel et de l'enfer. Là encore, il s'agit simplement d'une opinion ou d'un sentiment.

Gardez cependant à l'esprit qu'une foi sincère ne compose pas une vérité. Vous pouvez vous tromper complètement en fondant votre foi sur les mauvaises choses. Préférez-vous fonder une foi solide sur une base faible ou fonder une foi faible sur une base solide ? En d'autres termes, ne devriez-vous pas d'abord savoir si les fondations peuvent supporter le poids de l'édifice avant de le construire ?

Matière à discussion

1. Les filtres de la logique, de la raison et de l'étude minutieuse s'appliquent-ils aux arguments raisonnables de la même façon qu'aux faits vérifiables ?
2. Nous avons discuté de la façon dont les arguments raisonnables doivent avoir un sens, être réalisables et être éthiques. Mais l'éthique n'est-elle pas elle-même subjective ? La question est donc posée : «L'éthique de la société est-elle une vérité ? » Qu'en pensez-vous ? Donnez un exemple.
3. Nous avons vu que la vérité s'applique dans toutes les situations indépendamment du temps et de la culture. Les déclarations suivantes sont-elles des idéaux, des sentiments populaires ou des vérités ?

- La vie peut être stressante à tout âge. *Vérité*
- Karma. Ce qui circule, circule. *Sentiment*
- Les hommes et les femmes doivent être traités sur un pied d'égalité. *Idéal*
- Au fond, nous voulons tous être aimés et acceptés. *Vérité*
- La façon dont les autres vous traitent influe sur votre vision de la vie. *Vérité*
- L'argent fait le bonheur. *Sentiment*
- Toutes les émotions sont bonnes parce qu'elles donnent de la couleur à la vie. *Idéal ou Sentiment*

Quels ont été vos critères de décision pour cet exercice ? Avez-vous :

- fait abstention de vos jugements ou de vos opinions ?
- décomposé la déclaration en sa forme et ses hypothèses les plus simples ?
- considéré d'autres perspectives ?
- exploré les implications et les conséquences ?
- utilisé le raisonnement, la logique et des informations fiables pour relever et résoudre les incohérences ?
- remis en question vos opinions à la lumière de toute nouvelle information ?

Section 1 : Défendre sa foi – Les bons doutes et les mauvais doutes

Jusqu'à présent dans cette série, nous avons vu comment défendre notre foi :

- À la fois en mode défensif et en mode offensif, mais toujours de manière respectueuse et attentionnée.
- en utilisant des faits vérifiables et des arguments raisonnables.
- en s'entraînant à aborder les questions et les problèmes avec un esprit critique.

Nous avons également appris que :

- les vérités s'appliquent dans toutes les situations, indépendamment du temps et de la culture.
- la foi peut être une réponse raisonnable à la vérité.

Les questions abordées dans cette série ont probablement réveillé certaines de vos propres questions. Dieu existe-t-il vraiment ? La Bible est-elle une source fiable ? Jésus est-il vraiment ressuscité d'entre les morts ? Et bien d'autres. C'est exactement le but de cet exercice. Dieu nous a donné des cerveaux pour que nous cherchions les réponses. Pourtant, c'est à chacun de nous de décider ce que nous ferons ou pas avec cette intelligence.

Un fait est sûr, il n'en tient qu'à vous de dissiper ces doutes, et à personne d'autre : ni vos parents, ni vos professeurs, ni vos célébrités préférées ni vos ministres. Personne d'autre que vous.

Outre le fait que Dieu ne peut pas être physiquement vu ni touché, quels sont les points qui peuvent nous faire douter de son existence ? Pourquoi pas :

- Nous avons fait des prières qui sont restées sans réponse.
- Nous nous sommes engagés avec foi, mais nous avons été déçus.
- Nous avons été blessés par des personnes religieuses ou connaissons des gens qui l'ont été.
- Nous avons lu des choses dans la Bible qui n'avaient aucun sens ou qui semblaient contradictoires.

Il n'y a rien de nouveau dans tout cela ! La bonne nouvelle, c'est que vous êtes normal et que vous avez une bonne dose de scepticisme. Les doutes, s'ils sont correctement pris en compte, peuvent et devraient nous inciter à chercher des réponses, ouvrir de nouvelles voies qui nous mèneront à des découvertes spirituelles et finalement à la vérité.

Mais attention : les doutes peuvent être bons ou mauvais, et c'est à vous de décider quelle direction prendre. Les bons doutes vous motivent à creuser pour trouver la vérité. Vous pouvez encore choisir de ne rien faire et de laisser votre foi stagner.

En supposant que nous voulons tous avoir de bons doutes qui nous incitent à aborder les questions difficiles et épineuses, par où devrions-nous commencer ? Surprise ! Par la Bible ! Vous devriez savoir que l'un des principaux thèmes de la Bible est la recherche de la vérité. Et comment pensez-vous que Dieu s'attend à ce que nous fassions cela ? Roulement de tambour s'il vous plaît... Vous avez deviné ! En

utilisant des faits vérifiables et des arguments raisonnables développés par un esprit critique! Une telle foi est certaine, inébranlable et mérite d'être partagée.

Examinons quelques exemples dans les écritures.

Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de ma propre initiative. (Jean 7.17)

Ici, nous voyons Jésus lancer le défi de mettre en pratique les enseignements de Dieu afin de savoir si Jésus parle au nom de Dieu ou non. Le concept est simple. Vous pouvez croire que la tour Eiffel existe, mais vous ne saurez pas vraiment qu'elle existe avant d'aller à Paris, la voir et lui toucher afin d'éliminer tout doute potentiel. En attendant, c'est juste une question de foi basée sur ce que les autres vous ont dit ou sur ce que vous avez vu sur les photographies et dans les films. Il en va de même pour la foi en Dieu ? Vous ne saurez jamais vraiment si les enseignements de Dieu sont la vérité, jusqu'à ce que vous les mettiez en pratique et le découvriez par vous-même. C'était le défi de Jésus il y a 2000 ans, et ce l'est toujours aujourd'hui.

En Matthieu 11:1-19, nous lisons que lorsque Jean-Baptiste était en prison, il a envoyé ses disciples demander à Jésus s'il était le Messie, ou s'il devait chercher quelqu'un d'autre. Nous pouvons paraphraser la réponse de Jésus comme suis : « Examinez toutes les preuves qui vous entourent et décidez par vous-mêmes. » Et notez qu'il conclut le passage par : "La sagesse est prouvée par les actions. »

Nous avons commencé cette série de leçons en partant du principe que pour qu'une personne accepte le message chrétien dans ce pays, elle doit avoir un degré élevé de crédibilité et de confiance tant dans le messager que dans le message. Nous avons établi que la foi devrait être construite sur des preuves – et non sur une absence de preuves. Pourtant, malgré les preuves, il peut encore subsister des doutes. Bien ! La recherche de la vérité n'est pas facile, et selon toute vraisemblance, le processus de recherche et la découverte de la vérité et feront partie de toute votre vie. Il s'agit de *votre* cheminement, et certaines vérités seront plus faciles à trouver que d'autres.

Voici un autre précieux conseil à ne pas oublier : L'honnêteté et les doutes, associés à l'humilité, à la persévérance et à l'ouverture d'esprit, créent une saine curiosité qui recherche sans cesse la vérité. Cela ne ressemble-t-il pas à la pensée critique ? Et lorsque vous dissiperez vos doutes avec soin et réflexion, votre compréhension et votre foi deviendront sans doute plus fortes.

Puisque Dieu nous a donné le libre arbitre, nous sommes capables de contrôler notre propre cheminement spirituel. C'est une très bonne chose. En effet, l'invisibilité de Dieu est une sorte de garantie que nous lui répondrons de manière authentique, et non sous pression. Nous parlerons plus en détail de ce concept dans une leçon ultérieure.

Matière à discussion

1. Comment décririez-vous une personne ayant de bons doutes ?
2. Quels sont vos doutes tenaces ? Que pouvez-vous faire, à commencer par aujourd'hui, pour chercher à les éclaircir?
3. Quelles peuvent être les raisons pour lesquelles certaines personnes ne veulent pas dissiper leurs doutes ? Quelles conséquences cette attitude pourrait-elle avoir sur leur foi ?

Section 2 : Preuves de l'existence de Dieu : Prouve-moi qu'Il existe !

Avec cette leçon, nous commençons une nouvelle section de notre série sur l'apologétique intitulée « Preuves de l'existence de Dieu ». Dans cette section, nous allons couvrir :

1. Prouve-moi qu'Il existe !
2. Que croient les athées ?
3. Des dieux qui n'existent pas
4. Pourquoi Dieu et la science vont-ils de pair ?
5. Le problème de la souffrance

Lorsqu'il s'agit de croire en un Dieu créateur et protecteur, les sceptiques soutiennent souvent qu'il existe de nombreuses « preuves » logiques de croire qu'une telle croyance est illogique. Par exemple, s'il y a vraiment un Dieu, pourrait-il :

- créer un silence bruyant ?
- faire un cercle carré ?
- créer un rocher si lourd qu'il ne pourrait même pas le soulever ?

Que pensez-vous de ces arguments ? Croyez-le ou non, les sceptiques ont raison (en quelque sorte). La réponse à ce type de questionnement est évidemment non. Et ils en concluent que, puisque Dieu n'est pas tout puissant, il est donc fictif. Et pourtant, nous savons que quelque chose ne va pas ici. En mettant notre chapeau de penseur critique, nous allons commencer par réduire les questions et hypothèses à leurs formes les plus élémentaires.

Puisque le bruit n'est pas du silence, un silence bruyant est, par définition, impossible. Ainsi, le non-silence (non-A) ne peut être le silence (A) ? « A » doit être égal à « A » pour être vrai. La seule façon d'y arriver est de trafiquer les définitions ou d'inverser la logique. Par conséquent, si même une puissance infinie ne peut pas renverser la logique, le concept du silence bruyant est inconséquent; il est évident que la question est posée pour tendre un piège. On peut dire la même chose d'un cercle carré et du rocher trop lourd. En d'autres termes, ces questions n'ont pas de sens et malheureusement, même un Dieu éternel et omnipotent ne peut démontrer que $2+2=5$.

Le fait est qu'il n'y a jamais eu de question logique qui puisse réfuter l'existence de Dieu. En outre, ces questions ne tiennent pas compte de la véritable nature de Dieu, qui, comme nous l'avons déjà dit, transcende toutes les limites physiques et temporelles. Par ailleurs, il est tout aussi impossible de réfuter l'existence de Dieu que de la prouver par la simple logique. La logique n'est qu'un outil qui nous aide à nous orienter dans la bonne direction dans notre recherche de la vérité. Elle ne procure pas la réponse finale à nos questions.

C'est là un bon exemple de débat à l'issue duquel ni les sceptiques ni les croyants n'arrivent à résoudre l'impasse et à en sortir vainqueurs.

Un autre argument très populaire auprès des sceptiques pour réfuter l'existence de Dieu concerne toute l'hypocrisie de la religion. En effet, ils se plaisent à souligner les actes déshonorants posés au nom de Dieu à ce jour : les guerres religieuses, l'inquisition espagnole, les croisades, le racisme institutionnalisé, et bien d'autres. Malheureusement, ces accusations sont fondées.

Bien que les sceptiques aient un point valable, il n'est guère original. Au cours de son ministère terrestre, Jésus a ouvertement attaqué l'hypocrisie avec une intensité brûlante et l'apôtre Paul s'est également fait l'écho d'une telle charge en écrivant à l'Église chrétienne de Rome : « ... le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens... ». (Romains 2. 24).

Ne confondez donc pas le messager et le message. Un excellent produit peut être très mal présenté par son vendeur. Si un médecin en mauvaise forme physique vous donne une ordonnance, la refuserez-vous? Probablement pas. Il se peut que le messager *discrédite* le message, mais cela n'équivaut pas à le *contester*.

Question : S'il existe un Dieu, pourquoi pensez-vous qu'il choisit de rester "caché" ? Avez-vous jamais pensé qu'il peut être réellement avantageux pour nous de ne pas pouvoir prouver l'existence de Dieu ? S'il était visible, si nous pouvions littéralement le voir et y toucher à chaque instant de notre vie, comment pourrions-nous le rejeter et quand même avoir le libre. Nous nous sentirions sans doute obligés de toujours suivre le mouvement. Mais alors, toute relation avec Dieu serait forcée, et les relations forcées sont très complexes, car même les bonnes relations requièrent le respect mutuel, certaines libertés et, parfois, une saine distance. En bref, il est plus logique que Dieu soit invisible que visible, car s'il était visible, nous ne pourrions pas vraiment être nous-mêmes.

Revenons donc à la science – la raison pour laquelle personne n'a jamais prouvé scientifiquement l'existence de Dieu est que Dieu n'est pas physique. Bien sûr, un sceptique pourrait dire : « Oh, comme c'est pratique d'avoir un dieu invisible ! » En effet, il existe beaucoup de choses scientifiquement observables, qui sont aussi invisibles. Par exemple, les ondes sonores, les protons, le vent, la gravité et le magnétisme. Nous ne les comprenons que par leurs propriétés et leurs effets. Aucun scientifique n'a jamais vraiment « vu » la gravité.

Par définition, la science explore uniquement ce qui peut être mesuré avec des instruments. Cependant, l'absence de preuve physique concrète n'est pas une raison logique pour rejeter l'existence de Dieu. Souvenez-vous de cette parole de sagesse : L'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence. En d'autres termes, l'absence de preuve physique ne prouve pas automatiquement que quelque chose n'existe pas.

En fait, il y a beaucoup de choses dont nous acceptons généralement l'existence sans en avoir de preuve tangible. Par exemple, les chiffres, la justice, l'amour, la beauté et autres. Bien que les mathématiques soient le « langage » de la physique, « l'existence » des nombres ne peut pas être prouvée physiquement. Nous présumons qu'ils existent et les utilisons pour faire nos calculs, ce qui en général donne de très bons résultats.

Fondamentalement, si nous rejetons l'existence de ce que nous ne pouvons pas voir ou prouver physiquement, nous finissons par nier la moitié des réalités ! Heureusement, comme nous le verrons dans les prochaines leçons, il y a de nombreuses bonnes raisons de croire en Dieu, même s'il nous est impossible d'en prouver l'existence.

Matière à discussion

1. Après cette leçon, que pourriez-vous répondre à quelqu'un qui rejette Dieu sous prétexte que les religions sont fondamentalement pleines d'hypocrites ?
2. Prenez 20 secondes pour fermer les yeux et imaginer Dieu comme une boule de lumière omniprésente dans chacune des pièces de votre maison et aussi dans le ciel. Maintenant, quelles pensées et quels sentiments avez-vous eus ? Préférez-vous avoir un Dieu visible ou un Dieu invisible ? Pourquoi ?
3. 2 Corinthiens 5.7 dit : « ... nous vivons par la foi et non par la vue. » À la lumière de cette leçon, qu'est-ce que ce passage signifie pour vous ?

Section 2 : Preuves de l'existence de Dieu – Que croient les athées ?

Dans la dernière leçon *Prouve-moi qu'il existe !* nous avons appris que vous ne pouvez ni prouver ni réfuter l'existence de Dieu. La meilleure chose à faire est de pointer dans la bonne direction selon les circonstances. Dans cette leçon, nous allons inverser les rôles et examiner ce en quoi les athées croient et si le tout est plausible.

Les athées croient qu'il n'y a pas de Dieu. Le mot « athéisme » vient du grec « *atheos* » qui signifie « sans dieu ». Son contraire est le théisme, qui signifie avec un ou plusieurs dieux.

L'agnosticisme se situe quelque part entre les deux. Le mot vient du grec « *agnosis* » qui signifie « sans la connaissance ». L'agnosticisme pur et dur est la croyance que Dieu est inconnaissable; il peut exister, mais nous n'en avons pas la certitude. L'agnosticisme modéré n'est souvent pas une position bien réfléchie, dans un sens comme dans l'autre. Il équivaut à affirmer : « Je ne sais pas » et trop souvent, « Je ne souhaite pas vraiment le savoir ». En général, les gens d'aujourd'hui sont plutôt modérés – que ce soit en parole ou en pratique.

L'athéisme soutient donc qu'il n'y a pas de Dieu ou de dieux ; qu'essentiellement, l'univers est né et continue d'exister par pur hasard. Et pour expliquer la longue histoire de croyance de l'homme, les athées soutiennent que les premiers hommes ont développé des croyances surnaturelles pour expliquer des événements comme le tonnerre et la foudre, tremblements de terre, inondations, éclipses, etc., ainsi que pour reconforter ceux qui sont confrontés à la mort (la sienne, ou celle de leurs proches). Pour appuyer ces arguments, les athées affirment que si personne n'a jamais scientifiquement prouvé l'existence de Dieu, le théisme n'est alors qu'une fable.

Vous souvenez-vous de la dernière leçon : « L'absence de preuve n'est pas une preuve d'absence » ? En d'autres termes, ce n'est pas parce qu'il n'y a aucune preuve physique que nécessairement une chose n'existe pas. En fait, il y a beaucoup de choses que nous acceptons comme réelles malgré l'absence de preuves matérielles. La gravité est un exemple dont nous avons discuté. De plus, les croyants affirmeraient que les réalités spirituelles ne dépendent pas des lois physiques et que, pour prouver définitivement que l'univers n'a pas de Dieu omniprésent et omniscient, vous devez vous-même être omniprésent et omniscient, ce qui, bien sûr, est impossible.

Il semble donc que les théistes et les athées se trouvent dans une impasse.

Comme promis, plongeons dans les applications pratiques de l'athéisme pour voir ce que nous pouvons y apprendre. Pour commencer, s'il n'y a pas de Dieu, il ne devrait pas y avoir de véritables absolus moraux ou normes morales, mais seulement des règles sur lesquelles nous sommes généralement d'accord. À cet égard, l'athéisme est techniquement amoral. Il est important de ne pas confondre « amoral » et « immoral ». Si une personne est amoral, elle n'a aucun sens moral ou en fait fi sans se préoccuper de ce qui est bien ou mal. Mais si une personne est immorale, elle connaît les principes de la morale, mais choisit malgré tout de faire le mal.

Question : Que pensez-vous qu'il arrivera si la foi en Dieu est complètement retirée de la société ? Eh bien, il n'y a pas lieu de s'étonner, car cela s'est produit à plusieurs fois dans l'histoire, entre autres dans des pays communistes comme le Cambodge, la Russie et la Chine. Et en Corée du Nord, aujourd'hui, tous les gens sont pour ainsi dire obligés de vénérer leur dictateur.

Il faut donc se demander, si l'athéisme en tant qu'idéologie politique est efficace, et pourquoi ces pays échouent de manière spectaculaire sur le plan social, politique et économique ? En grande partie parce que ces sociétés amORALES ont rendu la religion illégale et reposent exclusivement sur les lois imposées par les dirigeants. Malheureusement, chacun de ces régimes a exécuté des millions de leurs concitoyens afin d'écraser l'opposition et de maintenir un pouvoir autoritaire.

Ainsi, vivre de façon amORALE signifie vivre comme s'il n'y avait fondamentalement ni bien ni mal. L'histoire montre qu'en fin de compte, les sociétés amORALES finissent par déshumaniser et exploiter horriblement les gens comme s'ils n'étaient que des objets. Alors, je pense que nous nous accordons tous pour dire que la moralité transcende les sociétés et les gouvernements.

Cela ne veut pas dire pour autant que les athées ne peuvent pas agir moralement, mais s'ils le font, ce n'est pas pour respecter leur idéologie – c'est malgré eux. Le véritable athéisme est amORAL, et un athée convaincu imagine un monde sans personne à qui rendre compte de ses actions à la fin de ses jours. Cette voie mène carrément au désastre.

Cependant, il est également juste de dire que l'histoire relate de nombreuses guerres horribles menées au nom de Dieu et de la religion. Dans le cas du christianisme, les rois et les gouvernements qui ont utilisé la religion pour faire la guerre ne suivaient pas les paroles de Jésus. Bien qu'ils aient agi au nom du Christ, ils n'obéissaient pas à son enseignement qui clamait d'aimer ses ennemis, d'être bienveillants envers eux et de prier pour eux sans chercher à se venger.

Un monde sans les normes morales de Dieu ne serait pas seulement amORAL, il serait aussi dénué de sens. L'un des grands avantages de la religion est qu'elle apporte des réponses réfléchies à des questions essentielles la découverte du sens et du but de la vie. Sans ces aperçus ultimes, tout ce que nous pouvons faire est de deviner un sens à notre propre existence.

À l'aube du 20^e siècle, le célèbre psychologue suisse Carl Jung a déclaré : « Le vide est la névrose centrale de notre époque ». Une névrose est un état mental léger qui n'est pas causé par une maladie. Bien sûr, l'athéisme explique les phénomènes spirituels comme des fonctions de la neurochimie, des projections de l'esprit, des désirs et des illusions d'entreprise à grande échelle. Ce faisant, elle ne parvient pas à capter toutes les réalités ni à répondre aux questions existentielles de l'Homme. Au mieux, les réponses qu'apporte l'athéisme aux questions suivantes demeurent incomplètes et ne nous aident pas à mieux les comprendre :

- Qu'est-ce qui est foncièrement bien ou mal ?
- Qui sommes-nous et quels sont le sens et le but de la vie ?
- Comment pouvons-nous être vraiment heureux et épanouis dans nos relations ?
- Qu'est-ce qui se trouve au-delà de cette vie ?

Comme ses fondements sont défectueux, il n'est pas surprenant que l'athéisme s'enlise rapidement dans ses propres contradictions. Par exemple :

1. Les athées rejettent souvent Dieu à cause du mal. Pourtant, il est contradictoire de nier que le mal est réel d'une part, et d'autre part, qu'il y a trop de mal sur terre— par exemple, les guerres religieuses .
2. Les athées mettent souvent l'accent sur notre responsabilité environnementale (et les croyants aussi, d'ailleurs) pourtant, si l'humanité est au même niveau que tous les animaux, il est difficile de prouver que la prise en charge de l'environnement est naturelle. N'est-il pas plus naturel pour l'homme d'exploiter le monde ?
3. Les athées pointent souvent du doigt les croyants pour leurs convictions, les qualifiant généralement d'intolérants. Mais si c'est mal de dire aux autres qu'ils ont tort, alors de quel droit les athées peuvent-ils dire aux autres qu'ils font fausse route ? Ne se rendent-ils pas coupables de la même accusation ?

Matière à discussion

1. Combien de vos amis s'autoproclament athées? Agnostiques purs et durs ? Agnostiques modérés ?
2. S'ils vous ont déjà expliqué leur raisonnement, certaines parties de cette leçon vous semblent-elles familières ? Comment pourrez-vous désormais avoir de meilleures conversations (et non des débats) sur la foi en Dieu avec eux ?
3. Quelle nouvelle appréciation de Dieu et de ses normes morales avez-vous à la suite de cette leçon ?
4. **Question éclair** : La célébrité suivante est-elle athée ou croyante ?

- Ricky Gervais. *Athée*.
- Daniel Radcliffe. *Athée*.
- Chuck Norris. *Croyant*.
- Brad Pitt. *Athée*.
- Keira Knightly. *Athée*.
- Denzel Washington. *Croyant*.
- Ryan Gosling. *Croyant*.
- Carrie Underwood. *Croyante*.

Section 2 : Preuves de l'existence de Dieu – Des dieux qui n'existent pas

Dans la dernière leçon, nous avons appris ce que les athées croient et que leurs arguments n'ont pas beaucoup de sens lorsqu'ils sont réduits à leurs formes et hypothèses les plus élémentaires. Nous avons également appris que lorsque vient le temps de prouver concrètement l'existence de Dieu, on arrive à une impasse; il n'existe aucune preuve tangible dans les deux cas. Il ne reste donc plus qu'à explorer une autre voie. Nous avons également vu que les réponses fournies par l'athéisme aux questions existentielles telles que le sens et le but de la vie ne peuvent tout simplement pas rivaliser avec celles du théisme. En bref, nous avons appris que la foi a une valeur extraordinaire.

Il est toutefois intéressant de noter que les athées et les théistes ont plus en commun qu'on le pense. Par exemple, tous deux s'accordent à dire que le concept de « multividinité » est carrément insensé. En fait, tant les chrétiens que les athées rejettent les conceptions farfelues de Dieu. Passons en revue les plus courantes :

1. Le vieil homme dans le ciel. Vous avez peut-être remarqué dans les films et les peintures ou Dieu est souvent représenté comme un vieillard dans le ciel avec une grande robe fluide et une longue barbe blanche qui s'ennuie parfois seul au paradis, mais que nous pouvons encourager en disant nos prières.

Logiquement, s'il y a un Dieu, il n'aura certainement pas de forme humaine, et ne partagera pas les mêmes états d'âme et limites que les nôtres. Avez-vous déjà pensé à :

- comment Dieu peut-il entendre des millions de prières à la fois ?
- ce que peuvent être la couleur et le genre de Dieu... noir, blanc, jaune ? Homme ou femme ?
- si Dieu est attristé par tout ce qui se passe dans le monde ?
- si Dieu porte vraiment attention à nos prières ? Il a sûrement des choses plus importantes à faire.

La Bible enseigne que Dieu est sans limites, omnipotent et omniprésent. Cela signifie qu'il est plus grand que ce que notre cerveau ne pourra jamais imaginer, et parce que le temps n'est pas une contrainte pour lui, Dieu peut être partout en tout temps. De plus, la Bible enseigne que Dieu est esprit et non chair; qu'il a une personnalité, mais pas humaine; qu'il est réel, mais non limité dans l'espace et le temps. Si nous acceptons cela, il est facile de répondre aux questions. Si tous les temps sont également accessibles à Dieu, alors il a toute l'éternité pour s'occuper de nos prières. Il n'est ni noir, ni blanc, ni jaune et n'a pas de forme humaine, il n'est donc pas homme ou femme.

Il est intéressant de noter que de nombreux sceptiques utilisent des passages de la Bible pour soutenir que puisque Dieu peut être jaloux ou en colère, il est indigne de la divinité. Mais est-ce vrai ? Les gens ne devraient-ils pas être jaloux quand leur conjoint flirte avec d'autres ? Bien sûr, ils devraient ! Et la colère est-elle toujours mauvaise ? Si c'était le cas, quel genre de Dieu ne serait pas en colère quand quelqu'un est cruellement assassiné. Au contraire, nous devrions soutenir que s'il n'était pas en colère, il ne serait pas Dieu.

Dieu n'a pas honnêtement besoin de notre adoration; tout besoin est en fait de notre côté. Quand vivre pour plaire à Dieu n'est pas au centre de notre vie, nous sommes susceptibles de nous remplir d'orgueil et d'égoïsme, et risquer de finir par nuire aux autres. Est-ce vraiment ce que nous voulons? Donc, l'adoration est non seulement une réponse naturelle de la création au créateur, mais elle nous aide également à maintenir un équilibre sain. Avec Dieu dans nos pensées et dans notre cœur, il est difficile de devenir des êtres insensés et égoïstes.

2. Je suis Dieu. De nombreuses personnes ont été influencées par les religions orientales qui prétendent que Dieu est partout (ce qui est vrai) et en tout (ce qui est faux). "Tout est un." Ce dieu est identique à l'univers et tout ce qu'il contient. Les philosophes et les théologiens parlent de panthéisme : tout est Dieu, et il n'y a pas de moi indépendant. Il n'y a pas non plus de bien ou de mal, de Dieu ou de non-Dieu, d'être ou de non-être. Tout n'est qu'« Un ».

Bien sûr, nous pouvons tous facilement comprendre pourquoi cette opinion est populaire; elle fait appel à notre égoïsme, et nous apparaît inoffensive et politiquement correcte. Bien que cette vision de Dieu soit souvent promue dans les médias, se place au centre du mouvement New Age, elle ne tient pas la route lorsqu'on y regarde de plus près, comme nous le ferons dans une leçon ultérieure.

3. La Force. Ce point de vue a été popularisé par la série « La Guerre des étoiles ». Bon nombre de ceux qui hésitent à croire qu'il existe un Dieu croient cependant à une force supérieure quelconque. La force est une source d'énergie omnipotente, omniprésente et impersonnelle à deux faces : le bien et le mal. Cependant, les forces du monde réel, comme l'électricité, les courants d'eau, les forces magnétiques ou la gravité, ne suffisent pas à engendrer une personnalité ou une morale. Ainsi, le concept de la Force en tant que Dieu n'offre aucune réponse plausible à notre questionnement et semble appartenir davantage au domaine de la science-fiction.
4. Un sentiment de bien-être. Certaines personnes affirment : « Je ne peux pas vraiment définir Dieu, mais je peux le sentir, surtout quand je regarde un coucher de soleil ou la naissance d'un bébé ». L'association de sentiments ou d'émotions à Dieu ne répond pas aux questions importantes. Après tout, ce n'est pas l'émotion qui constitue la fin, mais ce sont la vérité et la réalité qui conduisent à l'émotion.
5. Les idoles. Aujourd'hui, des milliards de personnes dans le monde adorent des idoles – des statues ou des images de dieux que l'on croit associées chacune à un dieu. Les adorateurs d'idoles offrent leurs prières et offrandes dans l'espoir de contrôler leurs dieux pour obtenir ce qu'ils veulent égoïstement. Ainsi, au lieu d'un Dieu qui contrôle les hommes, ils ont recours à des idoles pour contrôler leur version de Dieu. C'est fondamentalement corrompu.

Cela signifie-t-il que les chrétiens ne doivent pas prier ? Bien sûr que non. Mais cela veut dire que lorsque nous le faisons, il faut le faire de manière désintéressée.

Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de tout dépenser pour vos passions. (Jacques 4.3)

L'autre aspect des idoles est qu'elles ne se présentent pas toujours sous forme de statue et d'image. La Bible enseigne que tout ce qui monopolise notre temps et détourne notre énergie de Dieu peut être une forme d'idolâtrie. Il suffit de regarder autour de soi aujourd'hui et vous verrez toutes sortes de cultes aux idoles de l'argent, du pouvoir, des gadgets, des célébrités, du sexe, des dépendances et bien d'autres. Aucun d'eux ne mérite d'être adoré. Ce sont tous faux dieux sans force.

En résumé, il est fort probable que beaucoup de nos amis non croyants ne connaissent pas bien le Dieu de la Bible. Peut-être le connaissent-ils, mais auraient eu de mauvaises expériences religieuses, seraient dégoûtés par l'hypocrisie généralisée, ou comme c'est souvent le cas, ne seraient tout simplement pas disposés à reconnaître Dieu et son Royaume, parce que cela les amènerait à changer leur vie.

Matière à discussion

1. Quelle serait la première chose que vous feriez si vous étiez tout puissant et omniprésent ? Est-ce que vous :
 - voleriez dans les airs comme un superhéros ?
 - voyageriez dans le temps ?
 - élimineriez les maladies et la faim ?
 - ou autre chose ?

2. Quelles sont certaines des choses que vous vous êtes personnellement demandées sur la nature de Dieu ? Est-ce qu'elles correspondent davantage à une version cinématographique de Dieu ou à la version biblique ?

3. En fait, beaucoup d'athées décident d'ignorer la nature de Dieu parce qu'ils veulent adorer ce qui compte le plus pour eux. Ensuite, ils cherchent des raisons pour justifier leurs actions. N'avez-vous jamais fait de même et si oui, qu'est-ce qui vous aurait poussé à le faire ?

Section 2 : Preuves de l'existence de Dieu – Pourquoi Dieu et la science vont de pair ?

Maintenant que nous comprenons ce que les athées croient, et quelles sont les fausses idées préconçues les plus courantes sur la nature du Dieu, notre prochaine leçon tentera d'expliquer où Dieu et la science se rejoignent.

Même si Dieu est invisible, nous pouvons toujours trouver des signes qui pointent vers son existence. En fait, on en retrouve partout autour. Comme pour les séries policières, nous devrions d'abord chercher les indices qui se trouvent juste sous nos yeux.

Mais avant de commencer, nous devons démystifier une fausse croyance trop répandue. Beaucoup de gens pensent que la science et la foi sont opposées l'une à l'autre. Si vous voulez être un scientifique, vous devez rejeter tout ce qui est lié à la foi, et si vous voulez être croyant, vous devez ignorer votre intelligence et la science. Pourtant, il n'en était pas ainsi du tout auparavant. En fait, la science moderne est née en grande partie de la foi – la foi dans les écritures et la foi dans le Dieu de l'ordre – dans le Dieu qui a créé et qui soutient toutes choses, le législateur derrière les lois de la nature. En effet, la grande majorité des premiers scientifiques modernes étaient de fervents croyants en Dieu, en la Bible et en Jésus. Des scientifiques comme Galilée, Kepler, Copernic, Newton et bien d'autres encore.

Il est intéressant de noter que la science moderne compte au moins trois théories qui mènent à la foi :

1. La cosmologie – explique l'origine et le développement de l'univers tel que nous le connaissons.
2. La conception – explique l'étonnante complexité de toute chose, la nôtre comprise.
3. L'évolution – explique comment les processus de transformation ont mené au fil du temps à un monde habitable pour nous, ainsi que pour les millions d'espèces qui le peuplent.

En ce qui concerne la cosmologie, au XIXe siècle, on pensait que l'univers était fixe, éternel et ne comprenait qu'en notre galaxie, la Voie lactée. Avec le temps, ces croyances ont été renversées par de nouvelles informations découvertes grâce à l'astronomie. Grâce à des télescopes de plus en plus puissants, il a été finalement révélé qu'il y a littéralement des milliards d'étoiles dans des milliards de galaxies .

La deuxième grande découverte fut que l'univers est en constante expansion. Un univers en expansion constante implique un début. En remontant dans le temps et en étudiant l'univers sur le rembobinage, pour ainsi dire, les scientifiques estiment que le point de départ de l'univers était il y a environ 13,8 milliards d'années. Ce qui est étonnant, c'est que ce point d'origine n'était pas seulement le début de la matière et de l'énergie, mais aussi de l'espace et du temps !

Si nous acceptons la preuve que l'espace, le temps, la matière et l'énergie ont tous vu le jour il y a quelque 14 milliards d'années, il reste à trouver qui ou quoi était à l'origine du cosmos ? Nous parlons du Big Bang, bien sûr. Logiquement, il n'y a que trois options :

1. L'univers a toujours existé.
2. L'univers s'est lui-même créé.

3. Il y avait une force extérieure – « le moteur immobile », comme l'appelle Aristote.

La science acceptée derrière le Big Bang réfute la première option selon laquelle l'univers a toujours existé. La seconde option, selon laquelle l'univers est né de lui-même, est absurde; comment pourrait-on croire que quelque chose qui n'existe pas encore cause sa propre existence ? Donc, logiquement, il nous reste la troisième et seule option viable : il y avait une force extérieure. Puisque nous savons que Dieu n'est pas défini par la matière ou l'énergie, et il n'est pas non plus prisonnier de l'espace et du temps, n'est-il pas raisonnable de croire que le cosmos est né par son action ? Bien sûr, il n'y a pas de preuve scientifique à l'appui, mais n'oubliez pas que nous cherchons à suivre la direction indiquée par la signalisation.

En ce qui concerne la conception de l'univers, les astrophysiciens savent maintenant que la force de l'explosion du Big Bang était exactement ce qu'il fallait pour générer un univers en équilibre complexe et une Terre capable de soutenir la vie. Si le Big Bang n'avait été que de 1% plus faible, l'univers aurait cessé de s'étendre et aurait fini par imploser – ne réunissant ainsi aucune des conditions nécessaires à la formation des planètes. Le même sort serait arrivé au cosmos si le Big Bang n'avait été que 1% plus fort. Les étoiles et les planètes n'auraient pas pu se fusionner à partir des nuages de matière créés lors de l'explosion.

À l'autre bout du spectre, on trouve une histoire similaire sur la précision étonnante nécessaire pour qu'exactement le bon nombre de neutrons et de protons crée la matière. Chaque proton a un poids atomique de 1 (si l'on compare aux électrons, ceux-ci sont minuscules). Les neutrons ne sont qu'un peu plus lourds que les protons. Modifiez légèrement le rapport de 1 ou 2 % et voilà, on ne peut plus créer d'univers !

On ne devrait pas s'étonner de voir qu'il existe près de 50 facteurs de ce type, chacun nécessitant un réglage parfait pour que l'univers et la vie existent. Si ces faits scientifiques vous semblent trop difficiles à croire, en particulier pour les athées qui croient que l'univers n'est qu'une grande coïncidence, eh bien, à vous de décider où vous mettrez votre foi !

En revanche, si vous acceptez l'idée d'un Dieu créateur, il n'y a pas de surprise et pas grande chose à expliquer. Disons donc qu'il est parfaitement raisonnable de croire que notre univers très complexe (dont les scientifiques admettent que nous n'en comprenons que 5 %) a forcément nécessité un concepteur.

Une troisième et dernière voie reliant la science et la foi est l'évolution. Malheureusement, de nombreux croyants supposent que lorsque Dieu crée, les choses apparaissent par magie complètement formées. Cette notion est clairement contredite par la science. Et quand on y pense, Dieu crée par le processus, et non par un coup de pouce proverbial de ses doigts. Par exemple, il vous a fallu environ neuf mois pour vous développer dans le ventre de votre mère avant de naître. Bien sûr, Dieu aurait pu créer toutes choses instantanément, mais pour quelqu'un pour qui le temps est sans signification, cela ne serait guère nécessaire. Ou bien prenez un moment pour réfléchir aux éléments. De l'hydrogène à l'uranium, les 92 éléments naturels sont tous formés dans le noyau des étoiles. Ce processus nécessite à lui seul des millions et des millions d'années.

Certains croyants affirment que l'univers est très jeune si l'on suit une interprétation littérale de la Bible, et que les scientifiques se sont trompés dans leur affirmation que l'univers a 14 milliards d'années. Pourtant, il n'est pas vraiment dans la nature de Dieu de tromper les gens avec de telles choses. Parce qu'il existe de nombreuses preuves que l'univers est vieux de 14 milliards d'années, il est parfaitement raisonnable de croire que Dieu prend son temps pour créer et qu'il ne fait que déclencher la mise en marche des processus.

Enfin, il ne faut pas oublier que certains scientifiques athées célèbres sont devenus croyants précisément après avoir étudié la cosmologie, la conception et l'évolution. Par exemple :

1. Francis Collins, le directeur de projet du génome humain et le directeur de l'Institut de la santé.
2. Hugh Ross, le célèbre astrophysicien canadien.
3. Alexis Carrel, le chirurgien, biologiste et prix Nobel de médecine français.

Question éclair : Qui a dit ce qui suit ?

« Je n'ai jamais nié l'existence de Dieu. Je pense que la théorie de l'évolution est pleinement compatible avec la foi en Dieu. Je pense que le plus grand argument qui penche en faveur de l'existence de Dieu est l'impossibilité de démontrer et de comprendre que cet immense univers, sublime et au-delà de toute mesure, et l'homme sont le résultat de la chance ».

1. Albert Einstein, physicien du XX^e siècle qui a développé la théorie de la relativité.
2. Marie Curie, scientifique, pionnière de la recherche sur la radioactivité.
3. Charles Darwin, initiateur de la théorie biologique de l'évolution.
4. Justin Bieber, chanteur pop et auteur-compositeur canadien.

Réponse: Charles Darwin.

Matière à discussion

1. Même si la science moderne a commencé par un saint respect de Dieu et de la Bible, pourquoi pensez-vous que cette relation a pris un mauvais tournant ?
2. La Bible est remplie de toutes sortes d'informations utiles et perspicaces, mais elle ne prétend jamais être un livre de sciences. Est-il donc sage de chercher des réponses scientifiques dans la Bible ? Bien sûr que non. Inversement, il n'est pas sage de chercher des vérités théologiques dans les livres de chimie. Avez-vous déjà recherché une réponse au mauvais endroit ?
3. En comprenant que Dieu n'est pas un menteur et qu'il agit sans les limites du temps et des processus, peut-on encore raisonnablement affirmer que Dieu et l'évolution sont incompatibles ?

Section 2 : Preuves de l'existence de Dieu – Le problème de la souffrance

Cette leçon, intitulée *Le problème de la souffrance*, termine la Section 2 sur les preuves de l'existence de Dieu. Récapitulons, ce que nous avons appris à ce jour :

1. On ne peut pas prouver ni réfuter l'existence d'un Dieu créateur et dispensateur. On ne peut que tenter de suivre les signes qui pointent dans la direction la plus logique.
2. Quand on y regarde de plus près, les arguments que présente l'athéisme contre le fait de croire se révèlent être amoraux, dénués de sens et souvent contradictoires.
3. Bien qu'il existe de nombreuses descriptions farfelues de Dieu, seule la Bible en fournit une qui fasse autorité : Dieu est au-delà de toutes limites physiques, y compris d'espace et de temps.
4. En examinant l'origine et le fonctionnement de l'univers, nous avons appris que la foi en Dieu et la science peuvent faire bon ménage.
5. Dieu répond au « pourquoi », tandis que la science explique le « comment ».

Cette leçon couvre ce qui est probablement l'objection la plus courante à la croyance, ou du moins la plus sincère : Le problème de la souffrance. Il ne faut pas s'étonner que notre monde connaisse beaucoup de souffrance, de désespoir, de pauvreté financière, de violence corporelle, de maladies, de tremblements de terre, etc. Cela permet d'expliquer pourquoi les sceptiques répondent souvent : « S'il y a un Dieu d'amour, comment a-t-il pu laisser de telles choses se produire ? »

Doit-on forcément rejeter l'existence de Dieu à cause de la présence du mal et de la souffrance non méritée sur terre ? Pas du tout. Comme pour tout autre raisonnement, réduisons-le à sa forme et ses hypothèses les plus élémentaires. En toute honnêteté, il faut dire que le christianisme n'offre pas de solution facile au problème de la souffrance. Il offre cependant la grâce et la force afin que ceux qui font face à la douleur et à la souffrance puissent le faire avec dignité et détermination.

Quelles peuvent donc être les raisons pour lesquelles Dieu permet la souffrance ? Ce n'est pas parce que le Dieu qui « a créé l'univers à sa seule parole » ne peut prévenir la douleur, mais plutôt qu'Il puisse avoir de bonnes raisons de ne pas le faire. En voici quelques-unes que nous verrons plus en détail :

- La plupart des souffrances sont le résultat de nos propres décisions et de nos actions, et non de celles de Dieu.
- Nous vivons dans un monde intrinsèquement dangereux. Pour qu'il y ait de la vie, il faut que des forces puissantes soient en action. Par exemple, les ouragans, les incendies et les inondations sont tous essentiels à la vie sur cette planète.
- Si nous persévérons, la souffrance peut être bénéfique à l'épanouissement de notre caractère, surtout en ce qui concerne la compassion.
- La souffrance peut et doit nous rapprocher de Dieu.

Qui d'entre nous peut vraiment blâmer Dieu pour ses propres mauvaises actions ? Le fait est que la plupart des souffrances sont infligées à des personnes par des personnes. Avec le libre arbitre, cela fait tout simplement partie du marché. Par conséquent, l'un des plus grands cadeaux que Dieu nous ait faits

– la capacité de choisir pour nous-mêmes – nous permet de choisir de faire le bien ou le mal sans intervention divine.

On peut l'expliquer de cette façon : Si Dieu intervenait chaque fois que quelqu'un était sur le point de faire quelque chose de blessant ou quelque chose qui conduirait finalement à un accident grave, une maladie, un cancer, etc., le libre arbitre n'existerait pas et nous vivrions essentiellement des vies extrêmement isolées et contrôlées. Et si c'était vrai, nous ne serions jamais capables d'apprécier le grand don de l'amour inconditionnel de Dieu.

Ah, mais vous pensez peut-être que le libre arbitre de l'homme n'explique pas la souffrance causée par les catastrophes naturelles et d'horribles maladies comme le cancer ! Ne supposons pas hâtivement que tous les décès dus à la nature sont le fait de Dieu seul. La Terre est naturellement dynamique, avec des plaques tectoniques en constante évolution, des vents et des courants d'eau, des ouragans, des inondations, etc. qui, ironiquement, aident à maintenir la vie sur Terre. Malheureusement, les gens construisent parfois des villes et des maisons sur les lignes de faille et les plaines inondables. En substance, les lois régissant la nature peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction et surtout quand l'humanité détruit et pollue la Terre, ce qui aggrave la situation.

Vous vous dites peut-être si nous sommes tous condamnés à vivre dans un monde brisé, comment Dieu, s'il existe, peut-il être un dieu aimant ? Eh bien, « aimant » selon quelle définition ? Il est facile pour nous de croire en un Dieu quand nous pensons qu'il ne fait que garantir une vie heureuse et insouciant. Mais est-ce réaliste ? Souhaiteriez-vous même cela pour vous-même ? Si l'on regarde les choses sous le bon angle, la douleur et la souffrance conduisent à une croissance personnelle du caractère. Peut-être c'est le genre d'amour dont nous avons besoin, même si nous n'en voulons pas.

Un autre élément important à garder à l'esprit est que lorsque la famille et les amis traversent une période de douleur et de souffrance, ils ont besoin de notre amour et de notre soutien et non de déclarations religieuses banales comme : « Tout cela fait partie du plan éternel ». Ce dont ils ont besoin, c'est que quelqu'un écoute, comprenne et se soucie d'eux. C'est cela la compassion, et c'est un attribut merveilleux que nous n'aurions jamais eu si nous n'avions pas, nous aussi, fait l'expérience de notre propre douleur et souffrance.

Enfin, se pourrait-il que l'un des buts de Dieu pour la souffrance soit de nous amener à lui et de nous garder près de lui ?

Le confort tend à nous faire oublier Dieu et à ne pas le chercher parce que nous n'en ressentons pas le besoin. Pour certains, la souffrance peut conduire à la colère et à l'incrédulité, tandis que d'autres la vivent comme une opportunité de se rapprocher de Dieu, mais pas tant pour soulager la douleur, que pour la force, la dignité et la persévérance. En effet, les gens spirituels considèrent leurs souffrances comme des bénédictions.

C.S. Lewis l'a bien résumé : « Dieu nous chuchote à l'oreille dans nos plaisirs, nous parle dans notre conscience, mais crie dans nos souffrances. C'est son mégaphone pour réveiller un monde sourd ». (C.S. Lewis. Le problème de la douleur. 1940)

Alors, Dieu cause-t-il intentionnellement la douleur et la souffrance ? Non, mais il est assez remarquable pour insérer dans toutes nos luttes et nos peines des occasions de grandir en sagesse, en grâce, en compassion et dans notre relation avec lui.

Mais attendez ! Si Dieu dépasse toutes les limites physiques, comment peut-il comprendre notre douleur et notre souffrance, puisqu'il n'en a jamais fait l'expérience lui-même ? Bonne question. Dieu comprend notre souffrance, pas seulement parce qu'Il est sage, mais parce qu'il a déjà parcouru la Terre sous la forme de son Fils.

Lui, dont la condition était celle de Dieu, n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes après s'être trouvé dans la situation d'un homme. Il s'est humilié en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix ! (Philippiens 2:6-8)

Matière à discussion

1. Décrivez un monde sans douleur, mais aussi sans libre arbitre. En quoi cela changerait-il votre vie ? Voudriez-vous vraiment vivre dans un tel monde ?
2. Souvenez-vous d'une période de votre vie où vous avez souffert. Cela vous a-t-il rapproché de Dieu, ou vous a-t-il éloigné de lui ? Avec ce que vous savez maintenant, qu'allez-vous changer la prochaine fois que vous passerez par la souffrance ?
3. Quelle est la meilleure chose à dire à un ami qui vient de perdre un être cher ?
 - a. C'est la vie, that's life ! Meilleure chance la prochaine fois !
 - b. Relaxe, tout cela fait partie du plan éternel de Dieu.
 - c. Je sais combien cela fait mal. Je sympathise avec toi et je suis là si tu as besoin de moi.**
 - d. Hé, tout le monde meurt tôt ou tard.
4. Personne ne devrait être seul alors qu'un être cher est en danger, ou n'avoir personne à qui parler quand il traverse une crise dans sa vie. Parce que les chrétiens sont une communauté de croyants, décidez aujourd'hui d'être la personne compatissante que Dieu veut que vous soyez.

Section 3 : Preuves de l'existence de la Bible - Un message à l'humanité

Avec cette leçon, nous commençons une nouvelle section, intitulée « Preuves de l'existence de la Bible ». Voici ce dont nous parlerons :

- En quoi la Bible est-elle le message de Dieu aux Hommes, peu importe leur culture, leur époque et leur savoir.
- Les excuses courantes pour ne pas suivre la Bible, y compris certaines théories de conspiration populaires.

S'il y a un Dieu, ne serait-il pas raisonnable de penser qu'il communiquerait avec les êtres qu'il aurait créés ce dont ils auraient besoin, comme : sa nature et ses attentes ? En général, quand on veut communiquer avec les gens, on peut soit leur parler directement, soit envoyer un messenger, soit écrire une lettre.

Il n'est pas surprenant que Dieu ait fait tout cela lorsqu'il a créé la Bible.

Pour les chrétiens, la façon la plus personnelle dont Dieu a communiqué avec l'humanité a été par l'incarnation de lui-même dans son fils Jésus. Dans Colossiens 1:15, on lit : « Il est l'image du Dieu invisible. » Le terme "Incarnation" signifie littéralement que Dieu devient chair et sang humains. C'est certainement ici que le christianisme se distingue des autres religions. Et il est important de garder à l'esprit qu'en agissant ainsi, Dieu a pris l'initiative de tendre la main à l'humanité – une chose de plus d'unique à Dieu.

Si « incarnation » sonne trop théologique, une illustration pourrait être utile. Imaginez une colonie de fourmis qui vaque à ses occupations, ignorant totalement qu'un fourmilier affamé approche. Un scientifique rencontre la colonie qui ne se doute de rien et, voulant les avertir du danger, tente de le leur crier. Cela ne fonctionne pas. Il essaie alors de leur montrer le chemin sécuritaire avec son doigt et là aussi, il échoue. Finalement, il a une idée géniale : il va utiliser son laboratoire pour se transformer en fourmi pour parler aux fourmis dans leur langue et leur montrer le chemin de la sécurité. C'est essentiellement ce que Dieu a fait pour nous en Jésus. Il est littéralement descendu à notre niveau pour nous sauver.

On peut se demander pourquoi le scientifique s'intéresse aux fourmis, et plus encore, pourquoi le Seigneur de l'univers s'occuperait de l'humanité. C'est une excellente question. Heureusement pour nous, Dieu est un dieu d'amour, et par Jésus nous pouvons connaître personnellement cet amour. En effet, Jésus a choisi de venir sur Terre pour partager notre humanité ; nos blessures, nos rires, nos souffrances, nos larmes et nos joies. Et pourtant, Jésus est venu non seulement pour nous informer sur Dieu, mais aussi pour nous sauver en supprimant la barrière du péché qui nous séparait de Dieu. C'est le message de l'Évangile.

Question : Si vous étiez Dieu et que vous vouliez communiquer efficacement avec l'humanité, indépendamment de toutes les différences de culture, d'époque et de connaissances, et vous aviez également voulu respecter l'indépendance des gens et le libre arbitre, comment vous y prendriez-vous?

Quels critères utiliseriez-vous? Eh bien, nous pouvons logiquement nous attendre à ce que le message réponde au moins aux critères suivants :

1. Il doit être intelligible. Si les gens ne peuvent pas comprendre le message, quel est l'intérêt ? Donc, il ne faudrait pas seulement qu'il soit intelligible pour tous, à toutes les époques et dans toutes les cultures, il faudrait aussi qu'il soit de la bonne longueur pour transmettre clairement qui est Dieu et ce qu'Il attend de nous – surtout dans une relation avec lui. Le message devrait également être simple pour capter l'attention des esprits et des cœurs de tous les Hommes, peu importe leurs capacités intellectuelles.
2. Il faudrait qu'il soit logique. Le message céleste ne serait pas incohérent, et ne contredirait pas la vérité dans des domaines tels que l'humanité et l'histoire. Saviez-vous que beaucoup de gens mentionnés dans la Bible sont également confirmés dans des sources laïques ? Environ 80 personnes nommées dans l'Ancien Testament et près de 30 dans le Nouveau Testament sont connues à partir de documents non bibliques. De plus, les archéologues ont mis au jour des centaines d'artefacts qui confirment la vie biblique et temps. Tout cela illustre la cohérence ethnoéternelle des Écritures.

La Bible présente également une cohérence interne. Fait remarquable, même avec des dizaines d'auteurs de multiples cultures, rédigées en plusieurs langues et s'étendant sur plusieurs siècles, une image cohérente de Dieu et l'humanité émergent. Il y a une seule histoire et une vision convaincante de la signification de l'histoire. Avez-vous déjà essayé de faire en sorte que deux personnes s'accordent à 100 % sur des questions spirituelles et historiques importantes ? Essayez d'obtenir l'accord de 60 personnes, sur plusieurs siècles !

3. Il faudrait que le temps ne le corrompe pas. Aucun document ancien ne se rapproche de la Bible dans le domaine de la transmission textuelle précise. Bien que les manuscrits originaux aient depuis longtemps disparu (souvent usés par une lecture constante ou confisqués et brûlés par les autorités), de multiples copies avaient été faites, sauvegardant ainsi le message. Pour l'Ancien Testament, de nombreuses copies de manuscrits bibliques ont survécu depuis les siècles avant le Christ, en particulier parmi les manuscrits de la mer Morte. Bien que ces anciennes découvertes ne soient pas identiques aux manuscrits ultérieurs en raison des orthographes différentes, de numéros mal copiés, etc., la correspondance est si proche (environ 97 %) que nous pouvons dire avec assurance que le message a été préservé intact tout au long de l'histoire.
4. Il faudrait qu'il fasse autorité. Dieu n'offre pas de suggestions polies ou provisoires à l'humanité. Son message est définitif et destiné à son application rapide, en supposant un contexte approprié. La Bible se décrit à répétition et sans équivoque comme la Parole de Dieu. Par exemple, dans le Sermon sur la Montagne, Jésus n'a pas dit « Si vous priez... » Il a dit « Quand vous priez... » (Matthieu 6). Et la Grande Commission (Matthieu 28) n'est pas simplement « la Grande Suggestion »; Jésus a dit « Allez ! »
5. Il faudrait qu'il soit honnête. Les vies des hommes et des femmes de la Bible ne sont pas blanchies ; elles sont présentées clairement avec toutes leurs faiblesses et leurs péchés.

Abraham ment, David commet l'adultère et le meurtre, Pierre est impétueux, Sarah est méchante, Marie, la mère de Jésus, comprend mal son fils, Paul et Barnabas se disputent... Le fait est que tout au long de la Bible, les gens sont bien réels. Toute cette honnêteté ne fait que renforcer la crédibilité du message.

6. Il faudrait qu'il montre des signes d'origine surnaturelle. Il n'est pas surprenant qu'il y ait de nombreuses traces de l'origine surnaturelle du message, comme les prophéties de l'ascension et de la chute des nations qui se sont réalisées; la venue du Messie et les détails de la vie et de la mort de Jésus. Tous ces éléments, et bien d'autres encore, étaient décrits des siècles auparavant dans les écritures. En 1947, la découverte des premiers manuscrits de la mer Morte a fait taire les sceptiques à cet égard. Nous reviendrons sur cette importante découverte dans une leçon ultérieure.
7. Il faudrait que ce soit pratique. Un message de Dieu devrait également contenir des informations précieuses et pratiques sur ce que nous devons savoir sur Lui, ce qu'Il attend de nous, nos relations les uns avec les autres, etc.

En résumé, la Bible contient un seul récit intégré de la réalité, sans aucune contradiction de passage ni de fait connu. Cela ne veut pas dire que la Bible contient toute la vérité sur l'histoire, la science ou tout autre domaine de la réalité. De fait, son histoire se limite principalement à la région méditerranéenne orientale, et elle ne tente nullement de fournir des explications scientifiques d'aucune sorte. Dieu a simplement travaillé avec ce que les gens savaient, en les corrigeant uniquement lorsque des points spirituels ou moraux importants étaient en jeu.

La Bible est vraie dans ce qu'elle affirme, et le principal sujet traite de notre relation avec Dieu et nos rapports avec les autres. La Bible n'est pas un livre de lois et de règlements, mais de relations.

L'essentiel est que la Bible réponde à tous les critères raisonnables qui qualifient un message de Dieu. Il n'y a pas de grand mystère; la Bible est destinée à tous les peuples, à toutes les époques, à toutes les cultures, sans distinction d'ethnie, de classe sociale ou d'intellect. Toute autre solution serait sans doute injuste et contraire à la nature d'un dieu vivant. La même chose ne peut être dite de tout autre écrit religieux; ces écrits sont souvent obscurs, historiquement erronés, impraticables, incohérents et confus.

Matière à discussion

1. La plupart des gens apprécient l'honnêteté et la transparence en communications. Pensez-vous que les médias sociaux que vous et vos amis utilisez aujourd'hui aident ou nuisent à vos relations ? Expliquez votre réponse.
2. Le fait que la Bible soit brutalement honnête lorsqu'elle parle des gens aide-t-il ou nuit-il à sa crédibilité ?
3. Si vous pouviez vous envoyer un message à vous-même en remontant dix ans en arrière, quel message personnel ou conseil non financier sur la « vie » vous donneriez-vous ? Ressemblerait-il à ce que l'on lit sur les relations dans la Bible?

4. Puisque la Bible transcende le temps, les cultures et l'intellect, y a-t-il une raison valable de ne pas la suivre ?

Section 3 : Preuves de l'existence de la Bible - Excuses et complots

Dans la dernière leçon, Un message à l'humanité, nous avons appris qu'il n'y a rien de déraisonnable dans la Bible étant une communication écrite de Dieu. Et même si la Bible est pure, puissante et persuasive pour ceux qui ont l'esprit ouvert, cette leçon couvre l'importance d'être conscient des excuses que les gens utilisent souvent pour rejeter la Bible ainsi que certaines théories de conspiration courantes.

Question : Outre un éventuel manque de temps ou d'intérêt, quelles sont certaines des excuses que vous avez entendu les gens donner ou que vous avez utilisées vous-même, pour ne pas lire la Bible ?
En voici quelques-unes :

1. La Bible n'est pas pertinente aujourd'hui. Si vous y réfléchissez bien, la nature humaine n'a pas beaucoup changé au cours des millénaires. Les relations et les besoins spirituels de l'humanité demeurent aussi prédominants que jamais.
Ce sont les lieux, et non les personnes, qui changent au fil du temps. La parole de Dieu n'est pas moins pertinente aujourd'hui qu'au temps où elle fut pour la première fois donnée, il y a des milliers d'années. Le terme « non pertinente » n'est pas une bonne excuse pour ne pas lire la Bible.
2. La langue est si ancienne que personne ne peut la comprendre. Cela ne veut pas dire que certaines parties ne sont pas difficiles à comprendre, mais la majorité de la Bible est claire une fois que vous comprenez le contexte du passage. En fait, on pourrait dire que sa clarté est l'une de ses plus grandes qualités et une bonne raison de la suivre. L'objection selon laquelle la Bible est incompréhensible vient souvent de ceux qui pensent que l'écriture est uniquement disponible en anglais dans la version du roi James de 1611 ou en français dans la version latine. Tout comme il existait d'autres versions avant ces versions, plus d'une centaine de traductions supplémentaires ont été réalisées depuis ce temps. Il n'y a vraiment aucune excuse pour s'enliser dans un langage archaïque.
3. La Bible a été modifiée par l'homme au fil du temps. Croyez-le ou non, cette excuse est en partie vraie.
Au fil du temps, il y a eu de nombreuses petites erreurs de copie, comme Jésus-Christ au lieu de Jésus Christ, ou une erreur grammaticale occasionnelle. Mais cette accusation implique que le contenu de la Bible a été modifié au fil du temps, et il n'est donc plus digne de confiance. Mais ce n'est pas du tout le cas. Comme ce dont il a été question dans la dernière leçon, le message de la Bible est resté intact à travers des millénaires. Cette excuse ne tient tout simplement pas la route.
4. Parce que les hommes l'ont écrite, ce n'est pas vraiment la Parole de Dieu. L'Écriture est la Parole de Dieu et la parole de l'homme. Ce n'est pas l'un ou l'autre, mais les deux. Attention aux fausses options !

5. Chacun a sa propre interprétation de la Bible. Je pense que vous conviendrez que l'interprétation de la Bible exige une attention particulière. Pas parce qu'elle est difficile à comprendre, mais parce qu'il faut se donner la peine de comprendre le contexte original. Comme mentionné précédemment, il n'existe que deux types d'interprétation biblique : ou attentive ou négligente. L'un des objectifs de cette série de leçons est de vous aider à développer un esprit critique ferme et la capacité d'interpréter avec attention.

Des complots ! Tout le monde aime les conspirations bien juteuses : les machinations gouvernementales, les conspirations déployées par le Vatican, les relations pernicieuses, les pots-de-vin secrets, les mensonges, les intrigues, etc. De nos jours, les complots sont partout, et bien sûr ils nous attirent comme la flamme attire le papillon de nuit. Nous les scrutons à la loupe sur Internet, les dévorons au grand écran, et en parlons constamment avec nos amis. Bref, ils nous divertissent !

Il n'est donc pas surprenant qu'il existe des dizaines de complots liés à la Bible. Voici les deux plus connus :

- Certains livres ou passages de la Bible ont été intentionnellement retirés ou ajoutés des années plus tard.
- Les preuves réfutant l'authenticité de la Bible ont longtemps été supprimées par les autorités ecclésiastiques.

Examinons d'abord les livres de la Bible dits « manquants ». Il existe des milliers de documents religieux qui ont été écrits avant, pendant et après les temps bibliques et qui ne sont pas considérés comme des « Écritures saintes ». Apparemment, on ne se bouscule pas à la porte pour porter le titre d'Écriture. Dans les premières années de l'Église, il y avait aussi quelques livres frauduleux écrits par des hommes qui cherchaient à faire progresser leur propre statut ou leur théologie sous le couvert d'enseignements perdus ou secrets. L'un des plus célèbres exemples est l'Évangile de Thomas qui a été écrit vers l'an 170, bien après la mort des apôtres. La plupart des théologiens et historiens crédibles s'accordent à dire qu'il est fallacieux, principalement parce qu'il contredit de manière flagrante les principes fondamentaux des enseignements apostoliques pour favoriser la théologie de la secte gnostique hérétique.

En parlant de suppression de preuve par l'église afin de réfuter l'origine divine de la Bible, une bonne réponse est le manuscrit de la mer Morte scientifiquement authentifié. Nous savons, grâce à une leçon précédente, que les premiers manuscrits de la mer Morte ont été découverts en 1947 et contenaient de véritables livres de la Bible, dont bon nombre ont été datées des deuxième et premier siècles avant J.-C. – et certainement avant la vie de Jésus.

Un complot soutient que le Vatican a délibérément supprimé les manuscrits de la mer Morte parce qu'ils contenaient la preuve que la Bible a été modifiée au fil du temps. Mais c'est absurde. Il est vrai que les manuscrits n'ont pas été publiés rapidement, mais c'est normal, car leur état était extrêmement fragile et dans certains cas, il n'y avait que des morceaux et des fragments.

Le travail de traduction proprement dit a également été extrêmement laborieux, sans compter que les principaux traducteurs étaient peu nombreux et mouraient de vieillesse un après l'autre. Depuis 1992, cependant, tous les parchemins ont été traduits et rendus publics. Ils apportent un éclairage considérable sur le judaïsme ancien ainsi que sur le christianisme du Nouveau Testament. Du moins, les

manuscrits de la mer Morte confirment que la Bible reste principalement intacte après des milliers d'années.

Le fait est que ces complots bibliques échouent après un examen plus approfondi.

Ok, ils sont plus juteux que les faits historiques, mais en tant que chercheurs de la vérité, nous devrions toujours vérifier la fiabilité des informations qui se trouvent derrière un argument et examiner son caractère raisonnable avant de prendre position. Sinon, nous risquons de devenir complices d'un mensonge. Ne vous laissez donc pas prendre par le sensationnalisme des théories du complot, car il y a de bonnes chances que ce ne soit que des mensonges sensationnels.

Matière à discussion

1. Pourquoi pensez-vous que les gens sont naturellement attirés par les complots ? Qu'est-ce que cela révèle sur la nature humaine ?
2. Quels outils les chercheurs de vérité peuvent-ils utiliser pour ne pas être victimes de complots sensationnalistes ?
3. En utilisant votre esprit critique, comment vous attaqueriez-vous aux complots suivants :
 - a. Si vous lisez attentivement les écritures, vous verrez que Jésus a enseigné la réincarnation.
 - b. Jésus et Marie-Madeleine se sont mariés en secret et ont eu des enfants.
 - c. Judas a écrit un évangile qui révèle toute la véritable sur Jésus et la résurrection.

Section 4 : Preuves de l'existence de Jésus - Légende, menteur, fou ou Seigneur

Aujourd'hui, nous entamons une nouvelle section intitulée « Preuves de l'existence de Jésus ». Comme nous le verrons, les spécialistes et les historiens s'accordent en général pour dire que Jésus a réellement vécu en Palestine, il y a de cela 2000 ans. Il ne fait aucun doute que Jésus de Nazareth a personnellement touché plus de gens que quiconque dans l'histoire de l'humanité. D'innombrables rois, présidents et dirigeants de toutes origines se sont agenouillés devant lui en reconnaissant son autorité. Même l'Islam enseigne que Jésus était un grand prophète de Dieu. La plupart des non-pratiquants admettent au moins que l'enseignement de Jésus avait de bonnes bases morales.

Parmi tous ces points de vue sur Jésus, lequel est véridique? Dans cette leçon, nous allons explorer en profondeur cette question primordiale : « Qui était Jésus ? » D'abord, indifféremment de ce que vous pensez de lui, Jésus a plusieurs déclarations pour le moins scandaleuses à son actif qui sont relatées dans la Bible. Vous en connaissez sûrement. Jésus a déclaré entre autres :

- avoir toujours existé (Jean 8.58).
- n'avoir jamais péché (Jean 8.46).
- avoir toute autorité dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28.19).
- que les prophéties annonçaient sa venue (Luc 24.25-27).
- venir du ciel (Jean 8.23).
- qu'il ressusciterait les morts à la fin des temps (Jean 5.28-29).
- ne faire qu'un avec Dieu (Jean 10.30).
- être celui au nom duquel nous devons prier pour accéder à Dieu (Jean 16.23-24).

Pas surprenant que les revendications de Jésus en matière de divinité et de messianisme aient provoqué de fortes réactions chez les dirigeants juifs de son époque – si fortes qu'ils ont fini par l'exécuter en l'accusant de blasphémer contre Dieu.

Si Jésus n'était qu'un bon prof de morale, il serait difficile de concilier ses déclarations d'être divin et messianique avec l'homme qui a aussi appris à ses disciples à être honnêtes. En fait, il ne peut y avoir que quatre possibilités sérieuses; il est soit une légende, soit un menteur, soit un fou soit un Seigneur. Nous allons examiner la validité de chacune de ces étiquettes.

Légende. Jésus a-t-il vraiment existé, ou est-il simplement un personnage fabriqué de toutes pièces par un groupe de cerveaux désireux de créer une nouvelle religion ? Le fait est que l'histoire rapporte de solides témoignages sur Jésus et son mouvement. En plus de 33 sources chrétiennes, 9 sources non chrétiennes le mentionnent dans les 150 premières années après sa mort. Si on le compare à l'empereur romain Tibère, en poste au moment de la crucifixion de Jésus, il n'apparaît que dans 10 sources contemporaines en tout. De plus, la plupart des apôtres qui ont évangélisé l'Empire romain sont morts en martyrs pour le Christ. Il semble peu probable que 11 de ses 12 apôtres aient monté un canular pour

ensuite mourir torturés pour cette cause. Nous pourrions sacrifier notre vie pour ce en quoi nous croyons, mais qui mourrait pour un mensonge ?

La possibilité que Jésus soit une légende tombe donc à l'eau. L'homme a certainement existé. Mais ceci ne prouve pas s'il était vraiment dieu et messie, mais seulement qu'il (ou quelqu'un d'autre) a déclaré l'être. Nous devons donc examiner les trois autres possibilités.

Menteur. Si Jésus était une personne réelle, alors qu'en est-il de ses revendications radicales ? Elles sont soit vraies, soit fausses. D'abord, supposons qu'elles soient fausses, ce qui nous mène à identités potentielles du Christ.

Si Jésus *savait* qu'il déformait la vérité, cela faisait de lui un menteur. Pourtant, même les non-croyants croient généralement que Jésus était un homme d'une grande intégrité. Est-il sensé qu'un homme connu pour son honnêteté soit lui-même un imposteur ? Ou qu'il envoie ses amis et ses disciples mourir, en sachant que tout cela n'est qu'un tissu de mensonges ? Est-il le moins probable qu'un homme dont la vie est consacrée à exposer l'hypocrisie religieuse soit le plus grand hypocrite de tous les temps ?

Si oui, quel serait son motif ? Si c'était l'argent, ça n'aurait aucun sens puisque Jésus a enseigné : « Il y a plus à donner qu'à recevoir » et il est mort sans le sou. Voulait-il rendre nos vies pauvres et misérables ? Alors pourquoi aurait-il passé sa vie à servir les autres, et finalement mourir pour les péchés du monde – y compris ceux de ses ennemis ? La réponse est simple : Jésus n'avait aucune raison de tromper le monde. Peu d'opposants au christianisme accusent Jésus de malhonnêteté, et n'ont d'ailleurs pas intérêt à le faire.

Jésus a bel et bien existé, il n'était pas une légende. Il a fait des déclarations radicales pour lesquelles il avait de solides convictions. Puisqu'il n'était pas menteur, supposons que ses affirmations étaient fausses et qu'il ne s'en rendait pas compte, il serait alors frappé de folie.

Fou. Quand on y pense, peu d'hommes auraient pu faire de telles déclarations sans les croire vraiment, à moins d'être fous. Et pourtant, la personnalité de Jésus ne montre aucun signe d'instabilité, d'obsession, de peurs irrationnelles, de paranoïa, d'anxiété ou de sautes d'humeur accompagnant la folie. En fait, ses disciples le décrivaient constamment comme rationnel, prêchant par l'exemple, miséricordieux, discipliné, compatissant, généreux, attentionné, plein de bonté et d'amour inconditionnel, etc. Si Jésus devait porter l'étiquette de fou, alors nous risquerions tous d'être internés ?

Seigneur. Alors, où en sommes-nous ? Jésus a vraiment existé, il n'était pas une légende. Jésus a fait des déclarations extraordinaires. Si ses affirmations étaient fausses, il serait soit un menteur, soit un fou. Comme ces options ont été logiquement exclues, il n'en reste qu'une : Il a dit la vérité, et il est vraiment Seigneur. Compte tenu de ce que nous savons des deux sources chrétiennes et non chrétiennes, c'est la seule option plausible.

Matière à discussion

1. Si Jésus était tout ce que nous voulons être dans la vie et plus encore (c'est-à-dire intelligent, discipliné, influent, aimant, généreux, compatissant, honnête, etc.), pourquoi quelqu'un ne voudrait-il pas être son disciple ? Quels enseignements nous donne l'écriture suivante ?

Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. (Jean 3.19-21)

2. Que pouvez-vous dire à quelqu'un qui croit que suivre Jésus n'est qu'un choix religieux parmi tant d'autres pour arriver à Dieu ?
3. Fermez les yeux et imaginez un adulte que vous connaissez bien et que vous respectez. Si on vous le demandait, est-ce que vous quitteriez volontairement votre famille et vos amis pour le suivre indéfiniment ? Que vous faudrait-il pour le faire ? Qu'est-ce que cela révèle sur Jésus ?

Section 4 : Preuves de l'existence de Jésus – L'accomplissement des prophéties

Quelles sont les chances que vous descendiez de Charlemagne, le huitième empereur européen ? Et quelles sont les chances que vous soyez également né à Paris, que vous déménagiez plus tard à Montréal, puis à Vancouver en C.-B. ? Plutôt mince, non ?

Jésus a accompli des centaines de prophéties messianiques de l'Ancien Testament; certaines moins précises que d'autres, et certaines complètement hors de son contrôle. Des choses comme qui étaient ses ancêtres, où il devait naître, ce que les gens lui diraient ou lui feraient, comment il allait mourir et qu'il allait ressusciter d'entre les morts.

Mais avant de nous lancer dans la leçon sur l'accomplissement des prophéties, nous devons d'abord comprendre le terme Messie. Ce mot en hébreu signifie « oint » ou « ordonné prêtre » par Dieu. Et dans le contexte de l'Ancien Testament, il fait référence au roi et sauveur envoyé par Dieu. La traduction grecque en est « christos », ou Christ, en français.

Voici 7 prophéties messianiques de l'Ancien Testament que Jésus a accomplies et qui aident à croire en Lui :

1. Le Messie naîtra à Bethléem.

Environ 700 ans avant la naissance de Jésus, le prophète Michée a proclamé : « *Et toi, Bethléhem Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.* » (Michée 5.2)

En Luc 2. 4-7, nous lisons : « Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie ».

2. Le Messie entrera triomphalement à Jérusalem, monté sur un âne avec son ânon.

Environ 500 ans avant la naissance de Jésus, le prophète Zacharie, parlant du salut qui devait venir de Dieu, dit : « Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.» (Zacharie 9:9)

En Matthieu 21. 7-11, nous lisons : « Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait : Qui est celui-ci ? La foule répondait : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. »

3. Le Messie sera trahi pour 30 pièces d'argent; l'argent sera ensuite restitué puis donné au potier.

Zacharie a prophétisé : « Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent. L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier. » (Zacharie 11. 12-13)

En Matthieu 27. 3-7, nous lisons : « Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant: J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. Les principaux sacrificateurs les ramassèrent, et dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, puisque c'est le prix du sang. Et, après en avoir délibéré, ils achetèrent avec cet argent le champ du potier, pour la sépulture des étrangers. »

4. Le Messie souffrira.

Certaines des prophéties les plus détaillées et les plus convaincantes sur le Messie se trouvent dans les chapitres 40-55 du livre d'Ésaïe qui a été rédigé au 6^e siècle avant J.-C. Par exemple :

« J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats. » (Esaïe 50.6)

Marc 15:19 dit : *« Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils se prosternaient devant lui. »*

5. Le Messie mourra par crucifixion et ses vêtements seront tirés au sort.

Au début du Psaume 22, David parle de la souffrance du Messie. Il écrit : *« Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. »* Et plus loin, *« Ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. »*

Dans Matthieu 27:35, nous lisons : *« Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort... »*

6. Le Messie sera un sacrifice de culpabilité pour les péchés des Hommes et sera enseveli dans le tombeau d'un homme riche.

Esaïe 53:8-10 dit : *« Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple? On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains... »*

En Matthieu 27, 57-59, nous lisons : *« Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph... (il) prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. »*

7. Le Messie ressuscitera d'entre les morts.

Dans le Psaume 16:9-10, David a écrit : *« Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité. Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption. »*

Nous lisons dans Marc 16:6-7 : *« Il leur dit: Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis. »*

Et dans I Corinthiens 15.5-6 : *« ... il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de 500 frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. »*

Matière à discussion

1. Comme il a été prouvé scientifiquement que les manuscrits de la mer Morte ont été écrits avant l'époque de Jésus, est-ce que cela vous convainc davantage de vous agenouiller devant le trône de Jésus?

2. Questions éclaircs

Utilisez votre esprit critique pour déterminer si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses :

- a. Il y a 75 millions d'années, Xenu, le dirigeant tyrannique de la Confédération galactique, a ensemencé la Terre avec des millions de personnes amenées ici par des vaisseaux spatiaux.

Faux. Même si c'est une croyance fondamentale de l'Église de Scientologie, il n'y a aucune preuve pour soutenir cette affirmation mirobolante.

- b. La fin du monde aura lieu le 23 octobre 1996, soit exactement 6000 ans après sa création.

Faux. Il s'agit d'une prophétie de l'archevêque irlandais, James Ussher. Le jour est venu et s'est terminé comme n'importe quel autre.

- c. Le 23 avril 2018, le soleil et la lune seront en Vierge, tout comme Jupiter, qui représente le Messie. Comme Apocalypse 12.1-2 décrit parfaitement cet événement, l'enlèvement des disciples et le retour de Jésus commenceront.

Faux. C'était la prédiction du numérologue chrétien britannique David Meade.

- d. En 2001, la cité perdue de l'Atlantide émergera de la mer des Caraïbes et des extra-terrestres de la planète Myton arriveront dans 33 vaisseaux spatiaux pour montrer à l'humanité comment vivre en paix.

Faux. Cette prédiction a été faite par le professeur de psychologie à la retraite Charles Spiegel.

Quel dénominateur commun trouvez-vous à ces affirmations injustifiées et scandaleuses ?

Section 4 : Preuves de l'existence de Jésus – Les miracles et la résurrection

Dans la première leçon sur les preuves de l'existence de Jésus, nous avons vu que Jésus est un personnage historique que l'on retrouve dans 42 textes religieux et laïques écrits sur une période de 150 ans. Nous avons également discuté de quatre identités potentielles de Jésus de Nazareth : légende, menteur, fou ou Seigneur. Nous avons ensuite vu comment, au cours des siècles précédant la naissance de Jésus, les prophètes ont prédit avec précision les détails de sa vie et de sa mission.

Dans cette leçon, nous allons apprendre comment les miracles et la résurrection de Jésus étaient intentionnels. Nous allons également apprendre à quel point les preuves de la résurrection physique de Jésus sont solides.

La preuve la plus marquante de la divinité de Jésus est sa résurrection d'entre les morts. Après sa crucifixion et sa résurrection, il est apparu aux apôtres et « a donné de nombreuses preuves convaincantes qu'il était vivant » (Actes 1:3). Si Jésus-Christ est effectivement revenu d'entre les morts, alors il doit être le Fils de Dieu, tout comme il l'a déclaré. Conformément à l'Écriture, le but de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus est de nous purifier de nos péchés commis contre Dieu. C'est grâce à ce pardon que nous pouvons nous aussi renaître à une vie pure et divine (1 Jean 1.6-2.6).

Il n'est donc pas surprenant que la résurrection de Jésus de Nazareth se trouve au centre du message chrétien. Si la résurrection peut être réfutée, alors le message et le mouvement s'estompent de l'extérieur. Même Paul a reconnu que sans la résurrection, les chrétiens sont les plus à plaindre de tous les hommes.

Considérez ceci. Si Dieu est infiniment puissant et non limité par l'espace et le temps, il pourrait tout aussi bien créer un monde, inspirer un livre ou ressusciter un homme d'entre les morts pendant que vous et moi respirons ou nouons nos chaussures. D'autre part, s'il n'y a pas de Dieu, les miracles n'ont finalement aucun sens. Ils ne seraient rien d'autre que des événements non compris par la science.

En revanche, les miracles bibliques étaient indéniables et acceptés même par les ennemis de la foi. Il est intéressant de noter que d'anciennes sources non bibliques ne contestent pas les miracles de Jésus, mais les affirment en fait. Ils s'accordent pour dire que Jésus était un faiseur de miracles. Les miracles de Jésus n'étaient ni extraordinaires ni sensationnalistes. Ils ont été enregistrés pour une raison simple, comme l'explique Jean 20.31 : « *Afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous puissiez avoir la vie en son nom* ».

En ce qui concerne la résurrection de Jésus d'entre les morts, les spécialistes notent souvent que d'autres divinités anciennes sont mortes et ressuscitées. Cependant, ces dieux païens meurent et ressuscitent généralement chaque année, alors que la résurrection de Jésus était un événement ponctuel. Et contrairement à ces dieux, Jésus est revenu dans un corps ressuscité non pas dans une autre dimension, mais ici, sur la Terre. Sa résurrection n'était pas non plus liée aux cycles agricoles annuels, comme il semble avoir toujours été le cas chez les divinités païennes qui « se sont levées ». Enfin, contrairement aux résurrections mythiques, la résurrection de Jésus a été documentée par de multiples témoins oculaires distincts.

Quelle est donc la meilleure preuve de la résurrection ? Plusieurs apologistes chrétiens très efficaces adoptent une approche minimale. Plutôt que d'essayer d'harmoniser tous les récits de la résurrection, ces experts se concentrent sur quelques faits historiques acceptés par la majorité d'entre eux, dont :

1. Jésus était mort ou vivant lorsqu'il a été mis au tombeau. Il était certainement mort compte tenu de tous les témoins qui ont affirmé l'avoir vu.
2. Le tombeau était soit occupé, soit vide le troisième jour. Tous reconnaissent qu'il était vide.
3. Peu après la résurrection de Jésus, ses disciples, autrefois timides, proclamaient fermement que Jésus était ressuscité des morts. Ils étaient prêts à mourir pour cette vérité; comme beaucoup l'ont finalement fait.

Qu'est-ce qui explique la transformation radicale des disciples de Jésus ? Aucune explication naturelle n'est donnée pour confirmer ces faits, y compris les apparitions aux plus sceptiques, comme Paul et Jacques, ainsi que leur conversion. La résurrection est la meilleure explication que l'on puisse trouver.

Bien sûr, si Jésus est ressuscité d'entre les morts, nous pouvons alors lui faire confiance et devrions lui obéir (Actes 17.34; Romains 1.4). Il n'est pas étonnant que Jésus soit toujours rejeté par ceux qui ne veulent pas se soumettre à sa souveraineté.

Sachez cependant qu'être ouverts aux miracles de Jésus ne signifie pas nécessairement que nous devrions tous nous presser de croire tout ce que l'on nous raconte à son sujet. En fait, de nombreuses faussetés sur les miracles de Jésus écrites bien après sa mort manquaient de crédibilité scientifique. Par exemple, il y a une légende qui veut qu'un jeune Jésus ait transformé des morceaux d'argile en oiseaux vivants. Comme il était interdit de le faire le jour du sabbat, il a tapé des mains et les preuves se sont envolées.

Voici d'autres mythes populaires sur Jésus qui méritent d'être dénoncés :

1. « Dans les premières années de sa vie d'adulte, Jésus a voyagé en Inde et a trouvé l'illumination aux pieds du Bouddha ». C'est à la fois invraisemblable et impossible, parce que Jésus, l'aîné de cinq frères, aurait eu des responsabilités familiales et certainement pas le temps de faire un long voyage en Inde. Cela est impossible puisque Bouddha est mort quelque 500 ans plus tôt.
2. « La divinité de Jésus a évolué au fil du temps; les tout premiers écrits du Nouveau Testament ne mentionnent pas qu'il est Dieu ». En fait, Jésus est égal au Dieu de l'Ancien Testament dès le début du Nouveau Testament et les ouvrages ultérieurs approfondissent cette perspective. La nature divine de Jésus est clairement mentionnée tôt dans les évangiles, dans Marc, au début des Actes des apôtres, dans la première épître et dans l'Apocalypse (Marc 1.1, 11, 24, 2.7; Actes 2.36; Galates 6.18; Apocalypse 1.8).
3. « Les miracles du Christ ont été concoctés par l'Église. Ses enseignements seraient bons même sans les miracles ». Si cela était vrai, pourquoi Jésus aurait-il causé tant de maux de tête aux dirigeants de son époque – telle qu'il est rapporté dans les sources religieuses et laïques ? En

effet, en supprimant les principaux miracles comme l'Immaculée Conception, l'incarnation de Jésus, ses guérisons et sa résurrection, le christianisme n'a plus aucune substance ni crédibilité. Une fois que ces miracles sont disparus, il est facile de croire que Dieu est incapable de répondre à nos besoins spirituels, de nous pardonner nos péchés et de nous offrir l'espérance d'une vie après la mort. Tout comme la résurrection justifie les déclarations et les enseignements de Jésus, ses miracles attestent l'ensemble du message de l'Évangile. Dans le cas contraire, notre foi serait vaine (1 Corinthiens 15.15,19).

4. « Jésus voulait seulement que nous soyons des gens bien, pas des saints... Après tout, il avait une petite amie, Marie-Madeleine ». Comme le rapportent les évangiles, Jésus a certainement insisté pour que nous menions une vie sainte (Matthieu 5.27-30). Bien que Marie-Madeleine fut parmi ses disciples, le mythe d'une relation entre elle et Jésus n'est apparu que des siècles plus tard. Quant au fait d'être de bonnes personnes, Jésus a enseigné que personne ne peut être assez bon pour être sauvé (Marc 10:18). De plus, *tous* ses disciples sont appelés à vivre une vie sainte (Marc 8.34 ; Éphésiens 1.1)

Matière à discussion

1. Que pensez-vous de ces miracles bien connus de notre époque ?

- Une mystérieuse voix d'adulte criant : « Aidez-moi ! » a conduit les sauveteurs à un enfant qui a survécu 14 heures dans une voiture submergée. Sa mère était apparemment morte sur le coup. (Utah, 2015)
- Une femme est revenue à la vie après avoir été sans pouls pendant 45 minutes. (Floride, 2014)
- Un garçon tombé dans un ruisseau a été réanimé après avoir passé deux heures dans l'eau glacée. (Pennsylvanie, 2015)

Pensez-vous que Dieu fait encore des miracles aujourd'hui ? Comment ces miracles se comparent-ils à ceux de Jésus ?

2. Jésus a accompli d'innombrables miracles devant des milliers de personnes au cours de son ministère et pourtant il n'y avait que 120 disciples fidèles au Cénacle après sa mort. Qu'est-ce que cela démontre par rapport aux miracles ?
3. Pourquoi pensez-vous que certaines personnes préfèrent croire aux mythes et aux légendes fantastiques plutôt qu'aux miracles appuyés par des témoins oculaires crédibles ?

Section 4 : Preuves de l'existence de Jésus – Jésus et les autres religions

Cette leçon clôt la section 4 – Preuves de l'existence de Jésus. Pour résumer, nous avons appris que :

- les documents historiques montrent incontestablement que Jésus a vécu en Palestine il y a 2000 ans.
- parmi les identités possibles : légende, menteur, fou ou Seigneur, la plus logique est que Jésus est Seigneur.
- Jésus a accompli des centaines de prophéties messianiques de l'Ancien Testament; certaines vagues, d'autres détaillées et beaucoup indépendamment de lui.
- Il existe des preuves irréfutables que Jésus a accompli de nombreux miracles, dont les plus flagrants l'impliquaient directement : par exemple, sa résurrection d'entre les morts.

Dans cette leçon, nous verrons comment le christianisme se compare aux autres religions du monde. Dans l'introduction de cette série de leçons, la question a été posée : « Si toutes les religions sont fondamentalement semblables, comment le christianisme peut-il prétendre être le seul véritable chemin vers Dieu ? » Bien que l'affirmation voulant que *toutes les religions se ressemblent* soit considérée comme politiquement correcte de nos jours, il incombe aux chercheurs de vérité d'examiner de plus près la véracité des croyances, méthodes et objectifs de chacune d'elles.

On nous demande parfois comment on peut s'attendre à ce que quelqu'un accepte le christianisme comme seule croyance sans étudier toutes les religions du monde. Le défi est plus facile à relever qu'il n'y paraît. C'est parce que toutes les croyances se limitent à trois catégories : seul l'univers existe, ou seul Dieu existe, ou les deux existent.

- Les religions orientales, comme l'hindouisme et le bouddhisme, prétendent que le monde physique est une illusion. Dans la forme la plus radicale (originale) du bouddhisme, rien n'existe (même pas nous).
- L'athéisme prétend que le monde spirituel est une illusion ; seul le monde physique est réel.
- Les religions monothéistes sont les seules à avoir raison. Ce sont le judaïsme, le christianisme, et l'islam. Le christianisme est le prolongement et l'accomplissement du judaïsme. L'islam (plus récente), livre un message biblique, cependant mal interprété à certains endroits.

Par ailleurs, d'autres religions ont plusieurs dieux, un seul ou même aucun. Dans ces religions avec un « dieu » ou « des dieux », on remarque que la plupart de ces êtres se comportent comme des humains égoïstes et immatures, tandis que d'autres sont froidement distants. Dans le cas du christianisme, Jésus a audacieusement prétendu être non seulement le fils de Dieu dans la chair, mais aussi le « message » de Dieu : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père si ce n'est par moi. » (Jean 14:6).

Là où les religions du monde ne s'accordent pas du tout, c'est dans la manière avec laquelle Dieu s'adresse aux Hommes. Le christianisme, le judaïsme et l'islam préconisent que Dieu parle à l'homme par de Saintes Écritures. L'hindouisme, le bouddhisme, le taoïsme et le shintoïsme minimisent l'importance des Écritures et encouragent plutôt la recherche intérieure pour découvrir la vérité.

Autrement dit, les religions orientales prônent des normes plus subjectives, tandis que les religions du Moyen-Orient et de l'Occident adoptent des normes plus objectives.

Et qu'en est-il de l'objectif final d'une religion ? Quelle est notre destination finale ? Dans l'islam, on est récompensé pour ses bonnes œuvres terrestres en accédant à un paradis où abondent le vin, les femmes et les chants. Dans l'hindouisme, on est complètement absorbé par Dieu au point d'en perdre son identité personnelle. Dans le bouddhisme, on abandonne tout désir et on en vient à réaliser que rien n'existe réellement (ni Dieu ni vous). Dans d'autres religions, c'est découvrir que vous étiez Dieu depuis le début. Par contre, dans certaines religions, c'est le fait de découvrir que vous êtes Dieu depuis le début. L'objectif du christianisme est d'avoir une relation avec Dieu par sa grâce et non par les œuvres.

Comme ces approches et leur sens varient considérablement, l'histoire suivante vous aidera peut-être à comprendre.

Alors qu'un homme marchait sur le chemin de la vie, il est tombé dans une fosse remplie de toutes sortes de découragements, hontes et culpabilité. Malgré tous ses efforts, il ne put jamais en sortir.

Le long de la route, Bouddha est arrivé, et l'homme s'est mis à crier pour lui demander de l'aide. Bouddha lui répondit : « Ne désespère pas. Tu souffres seulement parce que tu crois à tort que tu existes. Si tu médites assez fort, tu finiras par te défaire de tes souffrances ». Ainsi, pendant de nombreuses années, l'homme a médité, niant tous les désirs terrestres. Cependant, il n'a jamais pu se défaire complètement du découragement, de la honte et de la culpabilité.

Puis un humaniste est arrivé, et l'homme a de nouveau crié au secours. L'humaniste répondit, « C'est la religion qui t'a mis de telles idées dans la tête. Faites confiance à ta propre vérité et ces sentiments partiront ». L'homme a donc bien réfléchi et a trouvé sa propre vérité, renonçant à l'existence du découragement, de la honte et de la culpabilité. Pourtant, plus il les reniait, plus il les sentait dans son cœur.

Puis vint Muhammed, qui lui dit : "Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah. Puisque la souffrance expie les péchés, tu dois avoir grandement offensé Allah. Si tu fais un plus grand nombre de bonnes actions que tes terribles péchés, Allah te pardonnera, et tu seras libre ». L'homme a donc consacré sa vie à la prière, au jeûne et à la charité. Mais plus il travaillait pour racheter sa liberté, plus il s'enfonçait dans le désespoir.

Puis un grand gourou hindou vint à passer. « Pour pouvoir t'échapper, tu dois voyager intérieurement jusqu'à ta divinité pour arriver à comprendre la vérité et la raison pour laquelle tu te trouves dans cette fosse ». Alors l'homme partit à la recherche de son dieu intérieur qui ne le ramena jamais à la liberté.

Finalement, Jésus arriva. Quand il vit l'homme, il ôta son vêtement, descendit dans la fosse, le serra dans ses bras, essuya la boue qui le couvrait et le poussa à l'extérieur de la fosse. « ... lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en

*devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur la croix.
(Philippiens 2:6-8)*

Nous pouvons facilement constater que les religions du monde diffèrent largement sur les croyances fondamentales, les méthodes et les buts. Pourtant, le christianisme est uniquement centré sur un homme qui a non seulement prétendu être Dieu dans la chair, mais qui, par ses enseignements et son sacrifice, a permis d'accéder à Dieu, avec le pardon complet nos erreurs passées. Non pas à cause de ce que nous avons fait pour le mériter, mais uniquement à cause de son amour et de sa grâce pour nous.

Si vous tentez toujours de donner un sens au bien que vous avez vu dans les autres religions, voici une analogie. La lune brille, mais pas avec une lumière qui lui est propre. Un clair de lune n'est que le reflet d'une source lumineuse. Pourtant, seul le soleil génère sa propre lumière à la fois incandescente et aveuglante. Chacune des religions humaines reçoit *une part* de la lumière du soleil.

Il en est ainsi lorsque nous plongeons notre regard dans la nature du Dieu de la Bible. La lumière de la vérité des Écritures dépasse de loin toute tentative humaine de faire une religion parce que ces dernières ne sont que des clairs de lune.

En conclusion, il faut dire que cette leçon n'a nullement pour but de banaliser les pulsions religieuses de nos amis humains qui cherchent le salut ou quelque chose au-delà de cette vie. Cependant, pour trouver Dieu, ce n'est pas la sincérité qui compte, mais l'effort que nous mettrons à le chercher et à trouver la vérité. Si Dieu, le juste Juge, décide d'accorder la grâce à ceux qui le recherchent avec empressement au « clair de lune », ce sera alors une grande source de réjouissance. Les chrétiens devraient souhaiter que le plus grand nombre possible soit sauvé au dernier jour; « ... je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. » (Apocalypse 7:9), Mais c'est Dieu qui décide, pas nous. Et lui seul sait où commence et où finit sa grâce salvatrice.

Matière à discussion

1. Sachant qu'il existe des différences importantes entre les religions du monde, est-il possible qu'il y ait aussi de multiples « vérités » religieuses même si ces religions semblent en désaccord les unes avec les autres ?
2. Pourquoi pensez-vous que les gens préfèrent l'idée que toutes les religions sont fondamentalement semblables ?
3. Pensez-vous que les hindous ou les bouddhistes aimeraient qu'on leur dise que leurs croyances fondamentales sont les mêmes que les vôtres ? Comment les musulmans réagiraient-ils s'ils apprenaient qu'ils sont effectivement d'accord avec les principes de base de l'enseignement du christianisme ? (Par exemple, Jésus étant Dieu en chair et en os, la finalité du message de Jésus, et la crucifixion et la résurrection de Jésus ?)

Conclusion : À vous de jouer maintenant !

Dans cette série, les leçons ont été spécialement conçues pour vous aider à apprendre à penser de manière logique et non uniquement sur les questions liées à la foi, mais sur tout type de question. Par conséquent, nous espérons sincèrement que vous avez relevé le défi d'utiliser l'intelligence que Dieu vous a donnée pour explorer pleinement vos propres questions et doutes. Nous prions pour que, ce faisant, vous deveniez un chercheur de vérité de toute une vie et que vous vous rapprochiez de Dieu. Il ne s'agit pas seulement d'un exercice intellectuel; il vous faut aussi mettre vos connaissances en pratique, et comme Jésus l'a si bien dit dans Jean 7.17 : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef ». En d'autres mots, l'action est la véritable clé de la connaissance.

Tout comme c'est la volonté de Dieu que vous le cherchiez, c'est aussi sa volonté que vous acceptiez trois faits qui changent la vie des gens; chacun d'entre eux est appuyé par des preuves substantielles et logiques :

1. Dieu est réel. Son existence est la conclusion raisonnable de multiples sources de preuves.
2. La Bible est le moyen de communication de Dieu avec les Hommes.
3. Jésus est Seigneur, le fils de Dieu fait chair. Par lui, nous savons qui est Dieu.

Si nos prémisses sont valables et que notre raisonnement est solide, on ne peut pas seulement souhaiter obtenir une réponse positive, mais l'exiger. Ce point est bien illustré lors du procès de l'apôtre Paul devant Agrippa et Festus :

« ... Festus dit à haute voix : Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner.

Je ne suis point fou, très excellent Festus, répliqua Paul; ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que je prononce.

Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées. Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ?... Je sais que tu y crois.

Et Agrippa dit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien !

Paul répondit : Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens ! » (Actes 26, 24-29).

Cet échange nous rappelle que nous avons le libre arbitre, le choix de croire ou non au message du Christ. Paul a mis Festus au défi de ne pas sauter dans les ténèbres sans réfléchir, car le message est « vrai et raisonnable », mais d'entrer dans la lumière ! Dieu nous a cherchés. Maintenant, c'est à notre tour de le chercher.

Livres et sites web utiles sur les preuves liées au christianisme

(en anglais seulement)

Collins, Francis S., *The Language of God: A Scientist Presents Evidence for Belief*. New York: Free Press, 2006.

Copan, Paul, *Is Everything Really Relative?*

_____, *How Do You Know You're Not Wrong? Responding to Objections that Leave Christians Speechless*. Grand Rapids: Baker, 2005.

_____, *That's Just Your Interpretation: Responding to Skeptics Who Challenge Your Faith*. Grand Rapids: Baker, 2001.

_____, *True for You But Not for Me*. Bethany House, 2009.

_____, *When God Goes to Starbucks: A Guide to Everyday Apologetics*. Baker, 2008.

D'Souza, Dinesh, *What's So Great About Christianity?* Washington, D.C.: Regnery Publishing, 2007.

Evans, Craig A., *Fabricating Jesus: How Modern Scholars Distort the Gospels*. Downers Grove, Illinois: InterVarsity, 2006.

Habermas, Gary R. and Michael R. Licona, *The Case for the Resurrection of Jesus*. Grand Rapids: Kregel Publications, 2004.

Jacoby, Douglas A., *Answering Skeptics: Sharing Your Faith with Critics, Doubters, and Seekers*. New York: Morgan James, 2017.

_____, *Campus Core: How to Have an Impact on Your Campus, Get Good Grades, and Figure Out Your Future*. Spring, Texas: Illumination Publishers, 2016.

_____, *Compelling Evidence for God and the Bible: Finding Truth in an Age of Doubt*. Eugene, Oregon: Harvest House, 2010.

_____, and Aziz Sarah (postscript), *Jesus and Islam*. Spring, Texas: Illumination Publishers, 2009.

Keller, Timothy, *The Reason for God: Belief in an Age of Skepticism*. London: Dutton, 2008.

Lewis, C. S., *Mere Christianity: A Revised and Enlarged Edition*. New York: Simon & Schuster, 1997.

Price, Randall, *The Stones Cry Out: What Archaeology Reveals about the Truth of the Bible*. Eugene, Oregon: Harvest House, 1997.

Strobel, Lee, *The Case for Christ*. Grand Rapids: Zondervan, 1998.

Zacharias, Ravi, *Can Man Live Without God?* Dallas: Word, 1994.

_____, *A Shattered Visage: The Real Face of Atheism*. Grand Rapids: Baker, 1990.

Ben Witherington—www.benwitherington.com and benwitherington.blogspot.com

Bethinking.org Engage with Culture (UCCF: The Christian Unions) —
www.bethinking.org

Beyond the Firmament – Understanding Science and the Theology of Creation (Gordon Glover) —www.blog.beyondthefirmament.com/welcome/

Bible Contradictions—www.kingdavid8.com/Contradictions/Home.html

The BioLogos Foundation (Francis Collins) —www.biologos.org

Craig Evans—www.craigaevas.com

Dean Overman—www.deanoverman.com

Dieu existe-t-il? —www.DoesGodExist.org

The Faraday Institute for Science and Religion—www.st-edmunds.cam.ac.uk/faraday/index.php

Evidence for Christianity (Teaching Ministry of John Oakes) —
www.evidenceforChristianity.org

International Teaching Ministry of Douglas Jacoby —www.douglasjacoby.com

John Polkinghorne—www.polkinghorne.net

J. Warner Wallace — ColdCaseChristianity.com

Ressources hors ligne —www.megabaud.fi/~osmosa/index.htm

Outside the Box Blog: Cliff Martin —cliff-martin.blogspot.com

Paul Copan: PaulCopan.com

Mettre Jésus à sa place —www.deityofchrist.com

Random Designer (Richard Colling) —www.randomdesigner.com

Ravi Zacharias International Ministries —www.rzim.org

Reasonable Faith with William Lane Craig—www.reasonablefaith.org

Raisons de croire —www.reasons.org/index.shtml

Religion/Religions/Religious Studies —www.clas.ufl.edu/users/gthursby/rel/

Textes sacrés et religieux — webpages.marshall.edu/~wiley6/rast.htmlx

Religium/Religion Index — www.teleport.com/~arden/religium.htm

Jésus ressuscité : The Apologetics Ministry of Mike Licona —www.risenjesus.com